

Glozel, épigraphie.

L'épigraphie est selon mon opinion une partie essentielle pour lire et contrôler la translittération, les traductions et le vocabulaire. La translittération permet de voir la lettre que j'ai vue dans l'original, qui a mené à l'interprétation notée par la traduction et qui a été prouvée par les dictionnaires cités dans le vocabulaire. L'épigraphie permet de voir la forme réelle qui se trouve écrite sur le support et dessinée dans le livre de A. Morlet. On peut contrôler les lettres différentes utilisées pour le même lexème et aussi voir les autres lexèmes utilisant la même lettre. Si l'on désire de voir les formes réelles des lettres écrites, le musée peut donner des photos. L'épigraphie donne le dessin des formes principales des lettres mais ne peut pas donner toutes les variantes.

Après la publication de la première partie sur le site, la translittération et traduction, j'ai reçu un commentaire d'un collègue italien, Prof. G. Sanna, qui ne voulait pas attendre, peut-être de l'impatience, peut-être pour défendre sa thèse que les inscriptions de Glozel proviennent du grec. J'ai prié de m'envoyer son livre, je ne l'ai pas encore obtenu. J'attends l'envoi avant de donner mon avis.

L'estimé collègue et tous les autres peuvent alors contrôler. Il y a des lettres grecques à Glozel, mais les phonèmes sont des langues sémitiques. Je ne suis pas le premier de parler des langues sémitiques pour les inscriptions retrouvées à Glozel. Ceux qui le faisaient avant moi, ont choisi l'hébreu pour comparer. L'hébreu et toute la famille nord-ouest sémitique possède 22 lettres et phonèmes. Les langues sémitiques de la famille sud-ouest sémitique en possèdent environ 30, dont au moins 28 sont attesté à Glozel comme l'épigraphie peut illustrer. Il y a des voyelles, cf. GLO-39.2, qui note cinq caractères pour les trois voyelles classiques des langues classiques sémitiques du sud-ouest. Chaque langue a besoin des voyelles pour faire entendre les consonnes, mais beaucoup des inscriptions en langues sémitiques omettent les voyelles dans l'écriture. Les consonnes indiquant les phonèmes révèlent la phonétique propre d'une langue ou de la famille de langues, par conséquent parmi les langues parlées à Glozel figurent en premier lieu les langues sémitiques du sud-ouest.

Les phonèmes sémitiques, que l'épigraphie peut déterminer, excluent aussi la théorie des langues indo-européennes, celtes ou autres comme quelques uns suggérèrent. A. Morlet faisait plusieurs fois attention aux inscriptions de Byblos, qui n'étaient pas encore déchiffrées, et il avait raison.¹ Les inscriptions de Byblos, qui datent de 1800 jusqu'à 1200 av. C. environ, et les inscriptions d'Ugarit, montrent assez de lettres en forme égales à celle de Glozel, et les 30 phonèmes des langues sémitiques du sud-ouest. Je réfère assez souvent aux caractères des inscriptions ibériques. Il y a des listes, on peut contrôler les formes écrites des lettres, mais l'attribution des valeurs phonétiques est erronée à une ou deux exceptions près.²

L'épigraphie montre aussi l'évolution de l'écriture et l'évolution permet une datation entre 50 jusqu'à 200 apr. C. Les inscriptions de Alvão, de Almofadinha, de Briteiros au Portugal montrent une évolution parallèle. Il y a quelques jours que j'ai reçu l'information que des fouilles archéologiques dans la commune de Vila Pouca de Aguiar, où les pierres de Alvão ont été trouvées, dégagent des monuments de la période romaine du 2^{ème} siècle apr. C. Il y a des mines à cet endroit, et les textes sémitiques des pierres parlent d'une factorerie et d'une ville. Les fouilles semblent confirmer la datation.

Messines, juillet 2008.

¹ Sauren, H. 1992, 213-242, 1997, 33-43.

² Untermann, J., 1980, 1990, 1997, MLH, cité par les sigles de B à L., Hoz, J. d., 2005, 363-381.

L'écriture sur les objets inscrits, trouvés à Glozel, appartient au grand nombre d'écritures provenant du Proche Orient. Il y a cependant quelques circonstances qui provoquaient des formes spéciales des lettres.

Tout d'abord, il faut tenir compte que le support est différent. Il s'agit des inscriptions sur pierres, sur os, sur céramique et des tablettes d'argile. Les autres inscriptions connues ont été écrites sur des pierres, sur de métaux, plomb, or, argent, et bronze, le dernier spécialement pour les pièces de monnaies. Chaque support exige d'autres techniques d'écrire. L'écriture sur les tablettes d'argile était utilisée plus fréquemment. Et les habitudes de cette écriture ont formés les scribes. La position des lettres dans toutes les inscriptions de Glozel varie par ce fait. La tablette se trouve dans une des mains, la main droite ou gauche ; le scribe peut être droitier ou gaucher. Les deux mains sont en mouvement et les lettres peuvent tourner en rond dans les 360°.

En plus, les scribes ne tracent pas les limitations de lignes. Mais les scribes observent l'écriture en lignes. Les inscriptions sur pierres montrent des lignes, mais les lettres ne sont pas écrites sur les lignes et elles ne se trouvent pas suspendues. Dans ce détail, les scribes de Glozel quittent les habitudes des scribes de la Mésopotamie, et d'Ugarit, où les lettres étaient suspendues à la ligne supérieure.

On constate deux manières. Quelques tablettes montrent des colonnes verticales. Cette habitude est connue des tablettes d'Ugarit, qui datent de 1200 a. C. Les lettres sur ces tablettes sont assez grandes, et il n'y a que peu de colonnes, p.ex. : GLO-72.1, une tablette de l'administration centrale. Une autre manière se trouve pour les inscriptions écrites en boustrophédon. Dans ce cas, on doit lire des lignes horizontales. La première ligne est de règle dextrorsum. Les tablettes de ce groupe révèlent des actes juridiques et des manifestations contre le gouvernement. Il est donc probable que la manière d'arranger le texte sur les tablettes était déterminée des habitudes et nécessités des différentes professions.

Une seconde raison des différences provient des traditions et contacts dans cette région. D'autres inscriptions qu'on pourrait attirer pour une meilleure comparaison se trouvent assez loin dans le sud de la France. Les quelques objets trouvés sur le Puy de Dôme et conservés dans le Musée Bargoin de Clermont – Ferrand ne servent guère, et même les objets trouvés au nord des Pyrénées sont pour la majorité des mots incisés dans des vases céramiques. Dans chaque région, les habitants provenaient de différentes régions du Proche Orient, et en plus, les gens arrivaient à des époques différentes. Par ce fait la langue et l'écriture montre des variantes. On ne connaît pas suffisamment les contacts avec la population indigène, qui était évidemment aussi différente d'une région à l'autre.

Enfin, les lettres démontrent une grande tradition. Il y a des lettres très archaïques, à comparer avec celles de Byblos, 1750 a. C., ou de Ugarit, 1200 a. C., d'autres du début du 1^{er} millénaire. On trouve assez de lettres puniques et du système ibérique, donc des inscriptions principalement rencontrées sur la Péninsule Ibérique. Les lettres grecques et latines sont présentes en majuscules et parfois en minuscules. En outre, des lettres de l'écriture hébraïque quadratique apparaissent et des lettres semblables aux formes de l'écriture arabe, une écriture qui commence chez les Nabatéens. Il est évident que cette grande variété ne facilite pas la lecture.

Il faut chaque fois contrôler la lettre, le phonème et le contexte que l'objet ou l'inscription offre avant de déterminer le mot selon les dictionnaires et la grammaire. L'épigraphie peut aider, montrant les lettres utilisées pour noter les mots.

La grande variété des formes et leur provenance de plusieurs systèmes alphabétiques exigent de noter les lettres dans l'ordre alphabétique actuel. On constate

que toutes les inscriptions de Glozel sont alphabétiques et qu'il n'y a pas de signes d'écritures syllabiques.

Des chiffres en exposition veulent déterminer la forme qu'on trouve dans l'inscription. Je garde les chiffres des autres inscriptions ibériques.

Le nom de la lettre, l'histoire de sa forme à partir de l'origine, et la valeur phonétique est important pour déterminer les lettres.

1° la lettre pour la consonne *alif* suivie de la voyelle *a* et la lettre qui indique seulement la voyelle *a*.

Le nom de la lettre est en grec : *alfa*, en hébreu : *alaeph*, en arabe : *alif*. Tous ces noms ont une source commune attestée en babylonien : *alpu*, « le bœuf, le taureau ». Ce mot contient l'article arabe *al* – et le mot onomatopéique : *-bū*, la voix du bœuf. On constate la différence phonétique *b/p/ph > f*, un phénomène que se rencontre souvent au cours de l'étude épigraphique. L'écriture phonétique fait la description de la prononciation et détermine la langue d'origine. Le premier son est appelé l'acrophonie. Le nom de la lettre correspond avec l'image de la tête d'un taureau avec les deux cornes. L'acrophonie vient de l'article arabe, considéré comme une unité avec le mot même.

La lettre grecque et latine, encore utilisée aujourd'hui, est culbutée. L'image d'origine se trouve sur quelques inscriptions de Byblos au début du 2^{ème} millénaire. Le triangle indique la tête stylisée du bœuf vu en face et les deux cornes. L'écriture alphabétique pouvait choisir des lettres hors de l'inventaire des écritures précédentes. La tête du bœuf apparaît comme signe d'écriture à Uruk vers 3000 a. C.³

La position de la lettre au début de la liste alphabétique est déjà attestée à Ugarit, mais d'autres listes alphabétiques commencent avec la lettre *g*, qui avait la forme du chiffre actuel 1, cf. ci-dessous 10°. L'alphabet ibérique ancien et récent commence ainsi, et GLO-53.5 prouve le même début. Dans la liste de Glozel la lettre *a* avait sa place après *l* et *a* côté de *ayin*, lettres 9 et 10.

Les inscriptions de Glozel attestent quatre formes différentes de la lettre.

1° A, *a*. La première forme est identique avec la lettre grecque et latine, que apparaît aussi dans beaucoup d'inscriptions ibériques de toutes les périodes. La barre transversale peut avoir des positions inclinées ou même un petit triangle selon les régions et époques des inscriptions ibériques. La lettre de Glozel semble être plus égalisée avec l'écriture grecque et latine.

2° \aleph , *a*². La forme qui ressemble à la lettre K, en direction senestrorsum est aussi un dessin de la tête du bœuf. La direction dextorse arrive rarement. La tête est réduite à une ligne verticale et les deux cornes se dirigent vers la gauche. On peut comparer la lettre punique où les cornes passent encore la hampe verticale : \aleph . La lettre est rarement attestée à Glozel, mais fréquent aux siècles av. C. et dans le sud-ouest de la Peninsule.

3° \aleph , *a*⁵. Bien que cette forme de la lettre apparaisse dans des inscriptions latines du siècle 1 a. C., et que la valeur phonétique y soit attestée comme la voyelle *a*, la forme avait son origine dans l'écriture ibérique. La lettre est attestée une fois à Glozel. Il faut comparer la lettre, \aleph , *h*², *cha*, qui est aussi attestée à Glozel, cf. ci-dessous 12.4°. Cette lettre présente un des phonèmes laryngales qui sont fréquents dans la majorité des langues sémitiques, mais qui manquent totalement dans les langues indo-européennes et avant tout dans les langues romanes. La perte de la prononciation laryngale provoquée

³ Sauren, H. 1992, 234.

par le contact avec les langues des habitants indigènes, grecques et romains, menait à l'utilisation de la lettre pour la voyelle *a*.

4° |, *a*⁶. Un trait, de règle en position verticale, marque la voyelle *a*, ou *alif* + *a*.⁴ Cette lettre est fréquente à Glozel. L'écriture arabe note ainsi la première lettre de son alphabet. Le dictionnaire arabe note la valeur numérique 1 pour cette lettre. Le chiffre 1 est en même temps la lettre. L'arabe moderne doit joindre un petit *ayin* si l'on veut indiquer le *alif*, *أ*. Ce symbole est appelé *hamza*. La différence entre la consonne *alif* et la voyelle sans aberture abrupte dans la gorge, ne se trouve dans la graphie des inscriptions anciennes.

Attention ! L'écriture rencontrée à Glozel provient de sources différentes. Le trait vertical peut indiquer aussi la lettre *w*² et remplacer la voyelle *u*, comme dans le système de l'écriture ibérique. Il y a des cas, où le phonème *wa* n'est plus prononcé et que le phonème de la voyelle *a* reste. Si l'on consulte l'écriture hébraïque quadratique, le trait vertical peut indiquer soit la voyelle *u*, *ו*, soit la voyelle *o*, *ו*. Finalement, la majuscule latine *I* est écrite avec un trait vertical comme souvent pour des caractères de la typographie actuelle. Le dictionnaire de la langue arabe et des langues sud-ouest sémitiques exigent l'identification dans ces cas.

Toutes les quatre formes sont attestées dans les autres inscriptions ibériques. On peut observer encore d'autres variantes.

*a*³, *⊖*. La lettre est une forme rare dans quelques inscriptions anciennes du 2^{ème} siècle av. C. le cercle, pour la lettre *ayin*, reste ouvert.

*a*⁴, *✳*. L'étoile avec six rayons, et le symbole de la déesse Ashtarte, est la lettre, qu'on trouve souvent sur des pièces de monnaie dans le mot *a⁴ l, *ālu*, « ville ».

*a*⁷, *⋈*. On peut encore ajouter le *alif* punique. La grande variété de formes pour les lettres n'est pas un cas isolé à Glozel. Au début de l'écriture alphabétique on rencontre encore plus de variantes. Chaque région ou ville pouvait choisir une autre image pour la lettre.

L'écriture doit indiquer les phonèmes. L'écriture des inscriptions de l'antiquité est phonétique en absence d'une orthographe obligatoire.

Si l'on compare la graphie des trois lettres, *a*, *a*⁵, *a*⁶, dans les textes avec les données des dictionnaires, on constate que les lettres correspondent à trois phonèmes : 1° *alif*, suivi de la voyelle *a*, au début des mots, 2° la voyelle *a* à l'intérieur et à la fin des mots, 3° les dictionnaires indiquent la consonne *ayin*.

La première condition suit les règles de la prononciation. *Alif* est une consonne et aucun mot des langues sémitiques n'ouvre avec une voyelle. Le deuxième cas se comprend ; les scribes veulent indiquer l'accent tonique, ou des désinences, et ils prennent recours à une consonne étant donné que des lettres pour des voyelles n'existaient pas.

Le dernier cas est plus difficile à expliquer. On ne distingue plus les deux phonèmes *alif* et *ayin*, que les arabes et autres peuples semites distinguent bien en prononçant et écoutant. On peut attirer la situation loin du pays de provenance et le contact permanent et durant de générations avec des gens d'autres langues, les grecs, les

⁴ D. Buchanan note uniquement cette lettre comme *alif* dans la liste de Glozel, et en position horizontale. Il admet un petit cercle pour ce phonème. Cf. ci-dessous pour *ayin* en confusion avec *alif*. La table et les comparaisons prétendent que les lettres de Glozel proviennent d'un système d'écriture appelé libien. L'auteur note correctement la lettre *alif* punique, mais est en erreur pour les lettres de l'écriture ibérique où il note trois formes de la lettre *d*, daleth, delta.

romains, les indigènes. La confusion est un fait et en même temps un indice de l'évolution linguistique.

1 : Le phonème *alif*, translittération : *a*. Le phonème est une consonne typique pour les langues sémitiques. C'est l'ouverture explosive des bandes phonétiques dans la gorge. On peut comparer en allemand : *aber*, et le *spiritus asper* du grec. La translittération internationale des langues sémitique utilise le symbole ' , 'a, l'écriture arabe ajoute un petit *ayin*, *أ*. Ce phonème se trouve en principe au début d'un mot ou d'une forme grammaticale. Il est évident que nous ne connaissons que mal la prononciation des langues de l'antiquité et en plus, on ne sait pas à partir de quel moment un phonème change ou se perd comme on le peut observer pour le phonème *alif* + *a*. En outre des influences des langues indo-européennes présentes à Glozel, au moins la langue assyrienne, bien qu'elle fût une langue sémitique, avait plus que probablement perdu le phonème consonantique de *alif*, et la translittération de l'assyriologie est simplement *a*. J'ai choisi cette translittération pour ces raisons.

2 : La translittération du nw. utilise le symbole pour *alif* à l'intérieur des mot, p.ex. : *b 'r*, **ba 'r* > *bēr*, « well, cistern, fonte, citerne ». Le système trilittéral exige le *alif*, mais dans beaucoup de langues une contraction a eu lieu. Les inscriptions ibériques et aussi celles de Glozel n'offrent aucun cas évident avec une syllabe avec le *alif* + voyelle à l'intérieur et au début d'une syllabe à l'intérieur d'un mot. En plus, la séquence de *alif* + *i*, ou *alif* + *u*, n'est jamais attestée.

Si une des trois lettres se trouve à l'intérieur d'un mot, il faut lire la voyelle *a*. La voyelle indique de règle l'accent tonique.

3 : La systématisation des racines trilittérales note le *alif* aussi à la fin des mots, nw. : *b w 'r*, « to come, venir », sw. : *b d 'r*, *bada 'a*, « commencer ». Les inscriptions ibériques ne connaissent pas cette graphie. On préfère une semi-consonne / semi-voyelle et avant tout la lettre *y* pour indiquer la levée de voix à la fin d'un mot. Le contraire arrive aussi, on trouve la voyelle *a* dans les inscriptions ibériques et la semi-voyelle *y* dans l'orthographe de l'arabe.

On peut suggérer que la trilittéralité n'était pas encore appliquée systématiquement. Il est bien possible que beaucoup de mots puissent être considérés comme bilittéral.

4 : Les morphèmes révèlent et prouvent les langues. La lettre *a⁶* est attestée comme préfixe de l'imparfait, 1^{ère} p. sing. La lettre note la voyelle du f. et du pl. f.

5 : Le phonème *alif* est bien différent du phonème *ayin*. Cependant les inscriptions ibériques montrent une confusion entre les deux phonèmes qui s'aggrave au cours des années. On trouve moins d'exemples où la lettre *a* indique le *ayin* selon les dictionnaires que les cas contraires. La raison est la perte progressive des phonèmes typiquement sémitiques dans une population vivant dans la diaspora et sans contact avec les pays d'origine. On peut déplorer ce phénomène ou admirer la longue survivance de presque un demi millénaire avec des périodes des contacts réguliers et d'autres plus sporadiques.


Le vocabulaire note les exemples des lexèmes et des morphèmes.

2° La lettre pour la consonne *ayin* et la voyelle *a*. Cf. *ayin* + *i*, *ayin* + *u*.


Le nom de la lettre est *ayin*, donné par l'alphabet hébraïque. Le mot signifie : *ayin*, « œil ». Le premier phonème du mot qui décrit l'image a été choisi comme nom.


Le phonème consonantique est un laryngale, connu dans les langues sémitiques mais absent dans les langues indo-européennes. Le son se forme dans la gorge, mais il n'est pas explosif et fort comme la prononciation de *alif*. On peut comparer le « spiritus levis » du grec. Quand le grec a empreint les formes des lettres, on a choisi cette forme pour la voyelle *o-micron*, étant donné que les langues sémitiques classiques ne connaissent pas cette voyelle, mais que le grec veut distinguer cinq voyelles de qualité longue et courte.



Les inscriptions de Glozel montrent des formes différentes de la lettre.⁵

1°  Les inscriptions les plus anciennes de Byblos présentent d'abord le dessin de l'œil humain, comme il est connu par l'hiéroglyphe égyptienne.⁶ C'est cette forme qu'on rencontre dans l'anneau g 50 deux fois par sa forme ovale. On pourrait parler d'une forme archaïque, mais la connaissance du nom de la lettre serait suffisante pour donner la forme de l'œil complet. Cependant, on ne peut pas exclure la tradition de Byblos, qui se trouve aussi pour d'autres lettres.

Dans le même texte de Byblos, on trouve déjà la simplification et réduction de l'image à l'iris de l'œil. La forme continue dans presque tous les systèmes d'écriture. L'hébreu quadratique est une exception : *ʾ*. Les inscriptions ibériques dessinent le petit cercle parfois assez petit comme à Glozel, parfois plus grand, mais il n'atteint guère l'hauteur totale des autres lettres de la ligne.

2°  Les inscriptions de Glozel montrent le petit cercle. Rarement un point se trouve à l'intérieur.

3°  Parfois, des variantes montrent une croix à l'intérieur, qui décore la lettre.

4°  ,  Rares sont les formes rectilinéaires, plus aptes pour des supports durs. On trouve une fois le losange et une fois un rectangle avec un point à l'intérieur.

Toutes les formes trouvent la translittération *ʿ*, *ayin*, parce qu'il n'a qu'une seule image à la base de la lettre et le dictionnaire offre uniquement cette lecture. L'épigraphie note les différences, qui peuvent indiquer les scribes, leurs relations avec certaines professions ou fonctions administratives, peut-être aussi l'époque de la réalisation des inscriptions.

Toutes les formes de *ayin* entrent en confusion avec *alif*, ou *alif* + *a*.

Les autres inscriptions ibériques utilisent la forme du cercle et du losange. Les décorations arrivent aussi. Sur les supports durs, le cercle se transforme en losange, et il y a une inscription, F. 13.4, où chaque lettre *ayin* reçoit une autre décoration.

Dans la liste alphabétique de Glozel, GLO-53.5, la lettre se trouve derrière de *l* et parallèle avec *alif*, *a*, comme lettre 10.

Bien que l'alphabet punique et d'autres langues nord-ouest sémitiques, préfigurée par la lettre d'Ugarit, utilisent la forme 3°, le cercle avec une croix inscrite, pour le phonème *thet*, Glozel et les inscriptions ibériques plus anciennes ne suivent pas. La famille des langues sud-ouest sémitique est dominante et peut-être que la séparation a eu lieu très tôt durant le 2^{ème} millénaire et que depuis chaque famille linguistique a parcouru une évolution plus indépendante de l'autre.

⁵ D. Buchanan note dans sa liste des lettres de Glozel trois traits verticaux. Une telle lettre n'existe pas à Glozel. La lettre serait aussi connue dans les inscriptions de la Libie, l'influence de cette écriture ne se manifeste pas à Glozel ni dans l'écriture ibérique. L'auteur note correctement le cercle dans l'écriture punique et ibérique, la 1^{ère} position des trois, mais le cercle comme lettre *r*, *resh*, à Glozel est sans raison. L'auteur prétend une relation avec l'écriture libienne.

⁶ M. Dunand, 1945, *Byblia Grammata*, 77 d.

La lettre est une consonne et les voyelles se joignent. La voyelle *a* se joint le plus souvent. La valeur consonantique se prouve aussi dans les mots où la lettre se trouve à la fin d'une syllabe.

1 : Au début d'un mot la valeur consonantique est évidente.


2 : Au milieu d'un mot et à la fin, la lettre marque la fin d'une syllabe. L'arabe indique ce son avec le petit *ayin*, écrit sur la ligne.

3 : La lettre avait aussi une valeur de voyelle et le plus souvent de la voyelle *a*. Un fait, qui se prouve dans la graphie de plusieurs morphèmes.

4 : Parfois *ayin* change avec w^2 dans le même mot, écrit par différents scribes. Dans ces cas, il n'est pas certain si l'on doit lire la voyelle *u* ou *a*. Une prononciation de *o* serait aussi acceptable dans les textes tardifs influencés par l'hébreu.


3° La consonne, labiale *b*.


Le nom de la lettre est aussi acrophonique. Le nom en grec est *beta*, et en hébreu, *beth*. Le mot est sw. : *bayt*, maison, maison sacré, temple, nw. : *b t₁*, *b y t₂*, house, palace, temple. L'image est le portail d'un temple comme aussi dans l'écriture cunéiforme de la Mésopotamie, d'où vient l'empreinte.


Les formes fermées ou ouvertes en bas se trouvent à partir de l'inscription la plus ancienne sur pierre trouvée à Byblos. Existe uma inscrição em Sardenha, Nuraghe, près de Abbasanta, que faz o desenho da letra couché dans une colonne verticale : . Le dessin semble être la traverse sur le portail, et l'évolution vers la forme de la majuscule grecque et latine n'est pas certaine.


Les langues nord-ouest sémitiques, y incluse la langue hébraïque, font une différence entre le phonème au début d'un mot, - la lettre reçoit dans ce cas un point diacritique, - et les phonèmes à l'intérieur. La prononciation du premier est la labiale forte, sonore orale, *b*, et la seconde est la fricative sonore, orale, *v*. Quelques légendes sur des pièces de monnaies écrites en écriture punique tardive, utilisent cette distinction. Les inscriptions de Glozel et aussi les inscriptions ibériques ne connaissent pas la différence, et il est probable que le phonème était toujours *v*. Il n'y a pas de confusion avec la labiale emphatique *p/ph > f*, cf. 19°.

On constate les formes suivantes à Glozel.⁷

1°  Un rectangle, qui présente la porte. Le rectangle est fermé en bas.

2°  Un dessin identique, mais la ligne inférieure manque, le rectangle est ouvert en bas. Les deux formes arrivent déjà dans l'inscription la plus ancienne sur pierre à Byblos, et là on peut penser à la différenciation de *b* et *v*.⁸

3°  Le rectangle reçoit un trait au milieu. Cette forme de la lettre est dérivée de l'image d'un plan d'une maison d'habitation. Elle arrive aussi dans les inscriptions ibériques et obtient la translittération : *b³*. La lettre correspond au signe cunéiforme *gá*, ZATU 162, et elle est connue à Byblos et Ugarit.⁹ L'évolution de cette forme va jusqu'à la lettre punique *b*, et à la lettre arabe *w*, *ا*.

4°  En outre des trois formes, un texte de Glozel montre la lettre hébraïque quadratique. Le mot dans ce cas est nord-ouest sémitique, *t² b*, à prononcer *thov*.

Les textes de Glozel contiennent un grand nombre de lettres de ce système d'écriture, mais les mots ne sont pas limités aux langues nw. Les lettres de l'écriture hébraïque quadratique sont largement connues depuis le siècle I apr. C. Une découverte

⁷ D. Buchanan ne laisse pas figurer la lettre *b* dans sa liste de Glozel. La notion d'une forme de la lettre avec *m*, *mem*, est erronée, l'auteur réfère autre fois à l'écriture libienne.

⁸ Dunand, M., 1945, 80 g.

⁹ Sauren, H., 1992, 234, 2.

récente en Turquie atteste ces lettres déjà au siècle II a. C., et la naissance durant l'empire séleucide est probable. Quand même, la grande quantité de ces lettres ensemble avec les lettres ibériques permet de conclure que des peuples parlant des langues nw. sont venus en plus grand nombre vers l'occident durant le bas empire romain. On peut penser à l'immigration des juifs après la guerre judaïque, 70 apr. C.

Les inscriptions ibériques tardives, 1^{er} siècle av. C., connaissent encore une autre forme, deux traits verticaux : b^2 , ||, pour indiquer la deuxième lettre de l'alphabet. Cette forme manque peut-être à Glozel pour éviter la confusion avec z^5 .

La forme ouverte en bas est utilisée dans l'alphabet grec pour la lettre *pi*, Π, le phonème emphatique. Le phonème n'existe pas dans les langues sud-ouest sémitiques, mais cf. 19° P/F. L'alphabet de Glozel reconstitué note 11 *b* et 12 *p*.

4° La sibilante qui montre la forme de la lettre latine C, cf. *S, samaech, Ş, şad, Z, zayin*.

La lettre a été utilisée pour indiquer plusieurs phonèmes des sibilantes, *samaech, sad*, et *zet*, cf. 22°. On ne trouve jamais cette lettre pour indiquer le phonème guttural et on n'ajoute aucun signe diacritique pour les sibilantes. On peut donc garder des doutes pour voir la lettre latine C malgré de la forme. L'écriture ancienne grecque utilisait cette forme pour le sigma et l'écriture cyrillique montre la lettre pour le sibilant sonore.

La liste alphabétique de Glozel, qui peut être reconstituée selon GLO-53.5, montre le pair des sibilantes après *b* et *p* comme 13 *s, samaech*, et 14 *ş, sad*. GLO-72.2 note au début de la 2^{ème} ligne : $\text{C } s^2$, la lettre *samaech* du système hébraïque quadratique, ensuite la lettre qui ressemble à la majuscule latine C et à la fin de la série de trois, la forme de l'écriture ibérique, C . La suite ne laisse aucun doute et en plus le scribe a noté encore d'autres séries de trois lettres qui s'expliquent mutuellement. Le phonème est toujours la sibilante, fricative, sonore, orale.

Le phonème existe dans les langues sémitiques du nw. et en hébreux, d'où vient le nom de la lettre, transformé en grec par la métathèse en : *sigma*. Le phonème existe aussi dans les langues indo-européennes. Mais, il y a un problème. Le nom *samaech* vient des langues sw. et la lettre ibérique montre à l'origine un poisson, A , en arabe : *samak*. Les langues sémitiques du sw. ne connaissent pas le phonème sonore, mais prononcent le phonème sibilant sourde et aigue. De ce fait résultent les confusions.

L'histoire de la lettre prouve à l'origine une dérivation de la lettre *l*. On ajoute un trait diacritique dans l'inscription ancienne sur pierre de Byblos.¹⁰ Ce trait est disparu ensuite et il y a dans l'écriture ibérique et attestée aussi à Glozel une des formes de la lettre *l* identique en forme avec la majuscule latine C. Plusieurs textes en écriture ibérique utilisent la lettre C pour *S* même dans des mots latins et post-latins.

5° La consonne de la dentale orale sonore, *dal, daleth, d*. Cf. *dhal, dhad*.


La forme de la lettre ne montre que peu de variantes. C'est toujours le triangle connue de l'écriture grecque, mais attesté bien avant.

¹⁰ M. Dunand, 1945, 80 g, au bout de la 3^{ème} colonne.

L'image est une porte basculante. L'écriture de Byblos montre une forme rectangulaire, mais les écritures proto cananéennes ont déjà le triangle. Les deux formes, triangulaire et rectangulaires rappellent des signes cunéiformes d'où l'image avait été empreinte.

Le nom de la lettre vient de l'image, dans l'alphabet hébraïque : *dalaet*, « porte » en grec : *delta*. La signification de delta comme triangle, embouchure triangulaire d'un fleuve, vient de la forme de la lettre grecque, mais elle est une évolution sémantique tardive oubliant l'origine.

La place dans l'alphabet de Glozel était la position 15 en parallèle avec 16 *r*. Inscriptions ibériques montrent des confusions entre les deux lettres et avant tout avec la majuscule latine *D*. Les formes de *d*, *daleth* et *r*, *rēš*, ne sont que légèrement différentes dans le système des lettres hébraïque quadratique.

1°  , Δ Il y a une seule forme des écritures anciennes pour cette lettre à Glozel, le triangle.¹¹

2° *D* La majuscule latine est attestée plusieurs fois. Elle se diffère par la ligne courbée. Cette forme de la lettre se trouve plusieurs fois dans les inscriptions ibériques peu après 200 apr. C. et dans la région de l'ouest, à Alcoutim et Alcalá del Río. D'autres exemples se trouvent dans quelques légendes de monnaies.

D'autres textes attestent une confusion des lettres.

3° *T* L'écriture phonétique note parfois la majuscule grecque et latine de la dentale sourde *T*, où le dictionnaire atteste le phonème sonore pour le lexème. La prononciation du latin était plus dur et pourrait avoir influencé la prononciation des gens parlant les deux langues.

4° \times La lettre ibérique, \acute{t} , qui indique aussi la dentale sourde.

5° $\text{\textcircled{d}}$ La lettre *dhad*, phonème connu uniquement dans les langues sémitiques du sud-ouest, entre une fois pour la dentale sonore. Le lexème dans ce cas vient de la famille nord-ouest sémitique, il est considéré comme étranger, et c'est la raison d'écrire la lettre d'un phonème spécial et rare.

Le phonème de la dentale est assez stable. C'est la dentale orale sonore qui peut se trouver dans toutes les positions d'un mot.

GLO-37.2 explique que la prononciation est opposée aux sibilantes, ligne 4 : *d* (*delta*) \neq *s* (*sigma*). Cf. la dentale assibillée *dhal*, *dzal*.

6° La lettre du phonème assibillé, *dhal*.

Les phonèmes assibillés sont typiques pour les langues sémitiques du sud-ouest. On les trouve dans les inscriptions de Ugarit, et dans les textes sud arabiques anciens. Ils n'arrivent pas dans les langues sémitiques du nord-ouest. Il est donc étonnant que lettres indiquant ces phonèmes ne figurent pas dans les inscriptions trouvées à Glozel, bien que ces textes montrent presque toujours lexèmes des langues du sud-ouest et que le phonème est attesté par deux inscriptions.

L'arabe garde un système de trois phonèmes affins : la dentale sonore, *d*, *dal*, د, la dentale sourde, *t*, *ta*, ت, et l'emphatique, *t*, *tha*, ط. De tous les trois existe le phonème assibillé : d, *dhal*, ذ, t, *té*, ث, et z, *dha*, ظ. On les distingue avec un point diacritique.

Les lettres et phonèmes des dentales assibillés sont rares dans toutes les inscriptions ibériques, mais tous les trois sont attestés.

¹¹ La liste de D. Buchanan montre la lettre au premier lieu. Les deux autres signes qui suivent indiquent d'autres lettres. L'auteur a noté trois formes de la lettre sous *aleph*.

1° Δ Les textes de Glozel montrent la lettre de la dentale sonore sans trait diacritique. Le mot attesté joint la semi-voyelle, g 44.5, $d w^2$, * $d\bar{u}$, « maître de, de », mais on ne sait pas si le phonème était encore prononcé. Cf. aussi la préposition post-latine *de*.

2° T̄ Une autre fois la majuscule latine *T*, reçoit un trait diacritique en haut, et le dictionnaire arabe offre un verbe avec le phonème *dha*, g 56.3, $\underline{d} h b^3$, il, le berger, s'éloigne.

On pourrait attirer deux raisons pour cette rareté. Théoriquement, les gens de Glozel pourraient provenir d'une région du Proche Orient ancien ou ce phonème ne fût pas prononcé. La présence des lettres hébraïques pourrait indiquer une influence de ce groupe de la population. Je ne affirme pas cette possibilité, vu d'autres phonèmes typiques des langues du sud-ouest sémitique attestés à Glozel. Il faut voir que le pronom déterminatif est déjà attesté dans la forme post-latine, *de*. Il est donc plus que probable que la perte a été provoquée par la présence d'une population non sémitique, indigène, indo-européenne. La perte des phonèmes sémitique est en plus un indice de l'évolution et de la date tardive des textes de Glozel. La perte des phonèmes sémitique se fait remarquer pour presque tous les phonèmes typiques de ces langues. L'estimation est entre 50 et 200 apr. C.

7° La lettre du phonème dental emphatique : *dhad*.

Le phonème *dhad* se trouve uniquement dans les langues sémitiques du sud-ouest. L'arabe est appelé la langue du *dhad*. Les textes de l'écriture ibérique et aussi les inscriptions de Glozel utilisent une lettre qui montre trois traits entre les lignes parallèles, donc un trait supplémentaire à la lettre pour le son dental emphatique, *tha*. Le dictionnaire ne laisse pas de doute par de nombreux équivalent.¹²

Le vase GLO-53.5, avait une série de variantes de la lettre *dhad*, \underline{d} , et la lettre *lam*, *l*, suivie. La lettre avait donc la position 7 dans la liste alphabétique de Glozel.

1° M̄ La forme de la lettre, qui arrive aussi dans les inscriptions ibériques plus anciennes.

Les phonèmes typiques des langues sémitiques souffrent de modifications dans les inscriptions de Glozel, et le phonème *dhad* ne fait pas d'exception. On trouve toute une série de remplacements par d'autres dentales.

2° Δ, cf. ci-dessus *d* ; 3° × , t^2 , cf. *Tha* ; 4° $t^2 d$; 5° $t^2 T$; 6° *T*, cf. *Tha* ; 7° *T d* ; 8° *T T*.

Le grand nombre de reconstitutions du phonème par d'autres lettres prouve l'époque tardive de l'écriture, bien qu'il ne soit pas possible de distinguer des documents plus anciens et plus récents par ce critère. Des scribes gardent leur manière d'écrire pendant toute leur vie, d'autres gardent les traditions tandis que la nouvelle tendance se fait voir.

8° La voyelle *E / e*.

L'écriture rencontrée à Glozel ne possède pas de lettres spéciales pour les voyelles. En plus, le phonème *e* est inconnu dans l'arabe classique, existant cependant en hébreu. Les majuscules grecque et latine, ε, E, ont été utilisées parfois pour indiquer la laryngale \underline{h} , *kha*. Cf. ci-dessous 12°.

¹² D. Buchanan, qui veut appliquer la liste alphabétique courte de l'hébreu, n'a pas enregistré les lettres pour les phonèmes sud-ouest sémitiques. Il arrange la lettre erronément comme *heth*.

On trouve une fois le e-micron grec, ε, g 73.3/ 8, *l e k*, **lēk*, « pour toi (femme) ». Cette graphie est intéressante pour l'usage des lettres grecques, mais encore plus pour la graphie vocalisée indiquant le pronom féminin. C'est dans l'arabe colloquial qu'on fait la différence entre *lāk*, « pour toi (homme) » et *lēk*, « pour toi (femme) » tandis que l'arabe classique indique : *lkā* et *lkī*, « pour toi ». L'attestation est une des rares chances de retracer la prononciation vocalisée et ainsi mieux aborder le groupe social des habitants à Glozel.

9° La lettre pour le phonème fricative, sourde *F*. Cf. la labiale emphatique *p*, et la forme correspondante de *cha*, *ḥ*.

Le phonème existe dans l'arabe et aussi dans les langues sud-ouest sémitiques de l'antiquité. Cf. la lettre arabe : *fa*, ف. La lettre correspondante indique dans les langues nord-ouest sémitiques le phonème de la labiale emphatique *p* / *ph*.

L'interprétation traditionnelle de la forme de *F* est de voir une lettre dérivée de la lettre grecque *gamma*, appelée : *digamma*. Une lettre de forme identique existe dans le système d'écriture ibérique récente. C'est la inversion de, h^2 , \downarrow , vers $h^{2'}$, \uparrow , cf. la lettre de la laryngale *cha*, cf. 12.4°. Les arguments pour cette évolution sont une fois la série G / F / E, cf. ci-dessous 10°, et les laryngales *ḥ*, *cha*, et \underline{h} , *kha*, 12°, à comparer avec les lettres de l'arabe : جحج. On doit ajouter que le phonème des laryngales changeait de prononciation dans la langue portugaise en *f*, p. ex. : *Albufeira* < *al-buḥeira*, البُحَيْرَة, « la petite mer, la petite lagune ».

10° La lettre du phonème gutturale sonore et aspirée : *g*, cf. *K* et *Q*.

La lettre nous raconte beaucoup de la population de Glozel durant l'époque des inscriptions. Trois lettres de systèmes d'écriture différentes indiquent trois phonèmes qui révèlent la prononciation différente de trois groupes ethniques.

La lettre se trouve aussi pour indiquer les phonèmes de la gutturale sourde *k*, et pour la emphatique *q*.

Les trois lettres proviennent de l'écriture ibérique, de l'écriture grecque et de l'hébreu quadratique.

1° \uparrow , \downarrow La lettre ibérique possède la forme du chiffre 1, du système numérique actuel.¹³ Elle se trouve en direction dextrorse et senestrorsum. La lettre est très ancienne. Elle arrive dans plusieurs inscriptions de Byblos comme lettre et comme chiffre 1. Le nom de la lettre provient du sumérien, où *gì*, signifie : un, et la forme est déjà attestée vers 3000 av. C.¹⁴

La lettre était la première dans la liste alphabétique de Byblos, de l'écriture ibérique et de Glozel.

Le phonème de la lettre est de règle la gutturale sonore, la tenuis. Il y a quelques inscriptions qui utilisent les lettres de *g* aussi pour le phonème emphatique *q*.

2° Γ : *Gamma* La majuscule grecque est assez souvent utilisée. Le nom de la lettre, *gamma*, semble être dérivé du nom *gì* / *ge*, vu la différence avec le nom en hébreu. La lettre hébraïque *d*, ד, n'entre jamais en confusion avec cette lettre, mais il est probable que la lettre hébraïque n'est pas utilisée pour éviter chaque confusion.

¹³ D. Buchanan a arrangé cette lettre comme *d*, *daleth*, la troisième lettre de cette ligne. Il note une lettre égale en forme avec la majuscule latine V pour *gimel*. La lettre 1° *g* se trouve avec *lamed* / *lamda*.

¹⁴ H. Sauren, 1992, 234, 3 g.

3° λ La lettre arrive deux fois et elle est expliquée dans GLO-72.2. Le nom dans l'alphabet hébraïque est *gimel*. Traditionnellement, on veut référer à l'image d'un chameau, cf., nw. : *g m l*, « camel ». Il me semble mieux de séparer le nom en deux part, *gi*, « un », l'ancien nom de la lettre, et *mel / mil*, metathèse de *lim*, « 1000 », référant au valeur numérique de la lettre *l*, qui était la première lettre de l'alphabet dans des systèmes d'écriture sud-arabiques.

On constate trois phonèmes, mais toutes les trois lettres indiquent les phonèmes sans distinction.

1 : Le phonème de la gutturale sonore, *g*, peut être cité en premier lieu. p. ex. : fr. : *gala*, nw. : *gadir*, « mur », > Cadiz, gr. : *mega*, « grand ». Dans les langues sémitiques le phonème appartient à la famille nord-ouest sémitique. En hébreu la lettre est une des *bgd kpt*, et la prononciation de la gutturale sonore est faite si le phonème se trouve au début des mots.

2 : La prononciation dans les langues sud-ouest sémitique est très différente. L'arabe donne le nom *djim* pour cette lettre. On devrait translittérer comme *ǧ*, mais il n'est pas toujours possible d'identifier la famille des langues. Cette prononciation se retrouve dans le nom de l'apôtre San Tiago / Saint Jacques, où l'orthographe moderne note la différence. Un autre exemple se trouve sur un vase : TIRO < *jaro*, « jarre ».¹⁵

3 : Un troisième phonème est la gutturale aspirée, *gh*, p.ex. : lat. : *agilis* > *agil*, attesté dans les inscriptions de Glozel. La prononciation nw. au milieu des mots correspond.

Les langues européennes et avant tout les langues romanes possèdent plusieurs de ces phonèmes, on utilise soit la lettre *c* + les voyelles *a*, *o*, *u*, ou la lettre *g* sans différencier les phonèmes par les lettres.

Les phonèmes révèlent la présence d'une population parlant différentes langues. Bien que les lexèmes soient avant tout des langues sud-ouest sémitiques, il faut penser à des indigènes comme quelques mots post-latins prouvent, la lettre hébraïque révèle en plus des gens du groupe ethnique parlant des langues nord-ouest sémitiques.

11° La laryngale *ha / he*. Cf. la voyelle *u*.

La laryngale indique un phonème des langues sémitiques. Elle est l'article déterminé des langues sémitiques du nord-ouest. Le phonème n'existe pas en grec, et il est plus faible ou rare dans les langues romanes. Quelques langues sémitiques ont supprimé le phonème, p. ex. : l'assyrien. À Ugarit la lettre serve aussi pour indiquer des voyelles moyennant des traits diacritiques.

On constate un grand nombre de lettres pour ce phonème à Glozel, qui proviennent de trois sources ou appartiennent à trois groupes, dont d'autres sont des variantes. Les trois groupes sont des lettres archaïques, ibériques et des évolutions plus récentes.¹⁶

1° ⚡ Je réfère pour cette forme aux inscriptions de Byblos, ⚡, ⚡, où cette lettre possédait un piédestal en plus. La forme du demi cercle est plus ancienne et dérivée de la lettre *l* par inversion. La lettre rectiligne a été choisie pour les inscriptions sur des supports durs.

¹⁵ HEp 11, 2001, 33, n° 118,

¹⁶ D. Buchanan, note dans sa liste trois fois la majuscule grecque, latine T, il joint une des formes ensemble avec *taw*, cf. 3° ci-dessus.

2° √ La lettre est connue de l'écriture ibérique, mais déjà bien avant en sumérien le signe est le logogramme pour *gal*, « grand, haut », c'est l'image d'un homme, qui lève ses deux bras au ciel.

3° √ La forme apparaît avant tout dans les inscriptions ibériques plus récentes, 1^{er} siècle av. C. Une attestation date du 7^{ème} siècle av. C. et elle est gravée sur un scarabée, probablement importé. Il montre le chacal, l'image du dieu égyptien Anubis.

4° √, ∩ La forme rectiligne appartient à l'écriture nabatéenne. On trouve aussi la lettre inversée. Plusieurs variantes de cette lettre existent en formes de demi-cercles.

5° ∩ La lettre peut entrer en confusion avec la lettre *l*, par le fait que les lettres tournent en rond dans les inscriptions de Glozel.

6° ∩ Le cercle est plus fermé et on pourrait confondre la lettre avec *a*³ des inscriptions ibériques, qui heureusement ne se font plus voir à Glozel.

7° h, ḥ La forme correspond avec la minuscule latine. Elle est une variante de la précédente et on joint une hampe.

8° 4 La forme inversée de la précédente pourrait entrer en confusion avec la forme *n* des inscriptions ibériques, une forme que arrive aussi à Glozel. La confusion ne se produit pas dans le même document. En conclusion, on doit accepter la production indépendante soit lors des périodes différentes, soit réalisée par des personnes utilisant des lettres différentes pour leurs inscriptions.

12° Les lettres pour les laryngales *cha* et *kha*. Cf. l'arabe: ح, et خ.

La confusion entre les deux phonèmes est tellement fréquente, qu'il est difficile de séparer les lettres et les phonèmes, ce qui était encore possible pour les inscriptions ibériques du 1^{er} siècle av. C. La perte des phonèmes spécifiques des langues sémitiques avançait durant les siècles apr. C., et le phénomène est un argument pour la datation tardive.

Je note les lettres ensemble, la translittération a parfois été choisie selon les données du dictionnaire.¹⁷

1° ∩ La lettre se retrouve culbutée à Byblos, ∩. La forme est archaïque. La lettre peut être utilisée pour les deux phonèmes : *h*⁴, et *h*⁴.

2° † La hampe avec les deux traits indique la deuxième lettre de la liste alphabétique. C'est la lettre ancienne du système ibérique pour le phonème *h*, *cha*.

3° †, †, † La troisième lettre est une fois attestée à Glozel, mais dans cette inscription elle indique le phonème *h*, *cha*. Dans les inscriptions ibériques anciennes, elle représente la laryngale plus forte, *h*, *kha*.

4° ∩, ∩ La lettre ibérique récente ajoute deux traits à une hampe. Elle indique le phonème *h*, *cha*. Encore plus tard et fréquent à Glozel la lettre a été culbutée, de sorte qu'elle obtient la forme de la majuscule latine *F*. Cf. 9° F.

La lettre correspondante pour le phonème *h*, *kha* manque à Glozel. Elle a la forme de la majuscule latine couchée : ∩∩. Cf. 8° E.

5° † Le trait diacritique est dessiné au milieu de la hampe et à droite. On peut penser d'une évolution à partir de † *g*, ou à une autre manière de numérotation pour le chiffre deux. Dans tous ces cas, la lettre est une évolution tardive. Elle indique les deux phonèmes.

6° ∩ La lettre correspond à la majuscule grecque e-pilon, mais tournée de gauche à droite, telle quelle arrive dans l'alphabet cyrillique. Dans le document, elle

¹⁷ D. Buchanan, note la lettre *dhad*, cf. 7°, quelques lettres du phonème ont été notées erronément com *he* ibérique.

atteste le phonème *h*, *cha*. Il y a d'autres exemples où la lettre grecque indique le phonème *h*, *kha*.

7° π La lettre hébraïque *heth*, indique le phonème *h*, *cha*. La laryngale plus forte n'existe pas en hébreu. Dans les deux documents où la lettre arrive à Glozel elle représente le phonème *h*, *kha*, des lexèmes sud-ouest sémitiques. Est-ce que ces deux textes ont été écrits par des gens de langues nord-ouest sémitiques ?

13° La voyelle *i*.

L'écriture ibérique avait plusieurs possibilités d'indiquer la voyelle. On pouvait utiliser la lettre *ayin* et la voyelle *i* était une des trois lettres classiques des langues sémitiques du sud-ouest. Outre possibilités étaient des lettres marquant quatre traits aux côtés d'une hampe. Les documents de Glozel connaissent une de ces formes et en plus la majuscule grecque et latine *I*.

1° ∞ GLO-39.2 montre cinq lettres : ∞ ∞ I V A. À gauche et à droite se trouvent les lettres pour *alif* + *a*, *a*² et *a*. Le trait vertical au milieu peut être soit *alif*, *a*⁶, soit *w*² / *u*, soit la majuscule *I*, cf. 1° *a*. La lettre à droite de *I* est la majuscule latine *V*, qui serve aussi pour indiquer la voyelle *u*. À gauche se trouve une lettre du système ibérique ancien, qui doit être lu *i*.

La lettre arrive dans exactement la même forme dans J. 1.1, lettre 14, et dans le mot : *b h i*, « dans la vie ». Le génitif exigé par la préposition *bi*, « dans », provoque la désinence *-ī*. Le signe a été considéré comme isolé, et on n'a pas vu que la lettre possédait la valeur phonétique identique avec J. 12.4, où la hampe est jointe.¹⁸ Il est possible que le sculpteur de J. 1.1 ait omis la hampe. On peut penser à une simplification et réduction à Glozel.

2° | Le trait vertical, qui représente la majuscule *I* selon le contexte et les données du dictionnaire. Ce caractère note aussi les unités des chiffres romains.

14° La lettre de la consonne *k* et les phonèmes indiqués. Cf. *qof*.

L'écriture de Glozel connaît deux lettres, qui trouvent leur interprétation comme une consonne d'une gutturale. La dérivation fait le rapport avec la lettre *k*.¹⁹

1° ∞ On constate une hampe inclinée et deux traits à gauche. Il faut comparer la lettre *h*, *cha*, 12°.4. La lettre est fréquente dans les inscriptions ibériques. Le rapport avec la laryngale exige une prononciation aspirée, *kh*, mais le dictionnaire montre dans la majorité des cas le phonème emphatique *q*.

2° †, † On constate chaque fois un petit trait diacritique. La dérivation a été faite de la miniscule grecque, *λ*, *l*, *lamda*, la lettre qui suit dans la liste alphabétique. La lettre est parfois culbutée. Les attestations sont assez rares, mais tous les trois phonèmes gutturaux se retrouvent.

15° La lettre du phonème liquide *l*.

La lettre se trouve au milieu de la liste alphabétique. Elle occupait la 8^{ème} place dans la liste récente de l'écriture ibérique, comme la pierre de Garvão le prouve.²⁰

¹⁸ Untermann, J., 1997, 171, 172, De Hoz, J., 2005, 368.

¹⁹ D. Buchanan, note au milieu la majuscule latine *K*, confusion probable avec *a*², cf. 13. Aux deux côtés, il note des formes de la lettre *l*, cf. 15°.

²⁰ Untermann, J., 1997, 104, 15.

Glozel avait réduit les deux laryngales *cha* et *kha* dans un seul phonème, cf. ci-dessus, et la lettre *l* était la 7^{ème} par cette raison.

Des formes abondantes existent de cette lettre provenant de plusieurs systèmes d'écriture. L'attestation de cette lettre est extrêmement fréquente.²¹

1° \cap La lettre montre la voûte du ciel comme dans l'inscription la plus ancienne sur pierre de Byblos, cf. ci-dessous 2°. La confusion avec 12°.5 est théoriquement possible.

2° $)$, $($ Le demi cercle dans les deux directions, senestrorsum et dextrorse, est connu de l'écriture ibérique. La lettre provient des hiéroglyphes de l'Anatolie et elle est l'image de l'horizon ou de la voûte du ciel. Dans les inscriptions de Byblos, la lettre est parfois le logogramme pour dieu. La forme ancienne arrive encore sur la pierre de Garvão, qui note plusieurs formes de la lettre.

3° $<$, $>$ Sur les supports durs la lettre reçoit la forme rectiligne d'un triangle de 90°. Les deux côtés sont de longueur égale.

4° \lrcorner La forme de la lettre rappelle la lettre *g* ibérique culbutée, marquant ainsi le début des deux parts de la liste alphabétique. Cette lettre est connue dans les inscriptions puniques et d'autres inscriptions nord-ouest sémitiques. L'angle montre moins de 90°. Des inscriptions latines peuvent utiliser cette forme.

5° \lrcorner La lettre de 90° reçoit un petit arc à la base. Cette forme est connue des inscriptions anciennes de Sidon, la ville près de Beyrouth.

6° \lrcorner La lettre hébraïque quadratique.

7° \lrcorner La lettre arabe. La lettre entre une fois en confusion avec la majuscule latine pour indiquer le chiffre 50.

8° \wedge La lettre est connue de beaucoup d'inscriptions ibérique. Elle est égale en forme avec la majuscule grecque. La source des deux systèmes provient des écritures du Proche Orient. La lettre possède la valeur numérique 8 dans le système des chiffres arabes. Elle était la 8^{ème} lettre de la liste alphabétique ibérique.

9° \vee Rarement arrive la forme culbutée de la lettre précédente. Elle possède la valeur numérique 7 dans le système des chiffres arabes. La suppression de la laryngale *kha*, pourrait être la raison de cette écriture.

10° \wedge Une étoile avec trois rayons est une forme de la lettre qui apparaît uniquement dans les inscriptions de Glozel. Il me semble que cette forme veut marquer la position centrale de la lettre dans la liste alphabétique. Sept, et plus tard six lettres précédent, six ou sept paires de lettres suivent à la fin.

11° \perp , \lrcorner La majuscule latine peut se trouver dans toutes les positions imaginables de 360°. Elle peut être distinguée par l'angle de 90°, bien que un angle plus large soit dessiné parfois. Le chiffre romain 50 se trouve plusieurs fois, cf. 7° ci-dessus.

La grande quantité de cette lettre dans les inscriptions de Glozel montre la progression de la romanisation, cf. aussi la lettre T.

16° La nasale *m*.

La lettre est assez rare dans les inscriptions. La lettre *m* et la nasale *n* forment la première paire après la lettre *l*, et les deux occupent les positions 11 et 12 dans la liste

²¹ D. Buchanan, note trois variantes de la lettre z^5 dans la colonne de Glozel. Il se laisse influencer outre fois par l'écriture lybienne. Il note correctement la lettre 8° l^2 , de l'écriture ibérique, et aussi 4°, 5° des lettres qu'il arrange dans la colonne punique.

alphabétique. La suite des deux lettres est parfois $m - n$, parfois $n - m$, cf. H. Sauren, 2005, 528-533. On constate trois formes.²²

1° 𐤎 La lettre ibérique ancienne. Elle est attestée une fois. La lettre semble être dérivée de la lettre n , cf. 17°.2.

2° 𐤏 Une simplification de la lettre précédente, attestée deux fois.

3° M La majuscule grecque et latine, également attestée deux fois.

17° La nasale n .

La prononciation des nasales n'est pas différente dans les langues sémitiques et européennes. On constate plusieurs formes de la lettre à Glozel, de l'époque archaïque jusqu'à l'écriture grecque et latine.²³

1° 𐤎 La forme archaïque est attestée à Byblos comme logogramme pour $n i š$, 𐤎𐤏𐤍 , « homme ». La forme de base avait reçu un trait diacritique en haut. Les scribes de Byblos ont indiqué les logogrammes de cette manière. La lettre arrive une fois à Glozel et jamais dans les inscriptions ibériques.

2° 𐤏 La forme de la lettre dans l'écriture ibérique avait deux variantes. La forme de base ajoute les traits caractéristiques de la lettre à la pointe de la hampe. La lettre correspondante pour le phonème m ajoute un autre trait diacritique.

3° 𐤐 La variante ajoute les traits caractéristiques au milieu. Une confusion serait possible avec 11°.8.

4° 𐤑 , 𐤒 L'image d'une rivière était aussi une lettre de l'écriture ibérique, mais contrairement à Glozel cette forme était plus rare que les formes 2° et 3° ci-dessus.

5° 𐤓 La lettre hébraïque quadratique en position finale est attestée une fois pour le suffixe de la 1^{ère} p. pl.

6° N La majuscule grecque et latine se trouve parfois. La lettre est l'évolution de la forme ibérique, 2°, en raccourcissant la hampe.

18° La voyelle O .

La voyelle o ne figure pas dans l'inventaire de lettres et phonèmes des langues sémitiques. Elle est attestée une fois dans un mot post-latin, français. L'écriture $l w^2$, $*l\bar{a}$, prononciation $sw.$, $*l\bar{o}$, prononciation $nw.$, hébraïque, reste sans décision, cf. 32°.

1° O cf. SOU .

19° La consonne labiale p , et la fricative f .

La prononciation du phonème reste incertaine. Les formes des lettres possèdent des parallèles nord-ouest sémitiques et grecques, que devrait conseiller une prononciation de p / ph . Les mots attestés proviennent des langues sémitiques du sud-ouest et la prononciation de l'arabe avec la fricative f semble plus probable. Le phonème est peu fréquent et il n'y a que deux formes de la lettre.²⁴

1° 𐤑 Les traits dépassent le coin à gauche et marquent ainsi la différence avec la majuscule grecque pi , Π . La forme est attestée à Biblos et plusieurs lettres de ce système archaïque se retrouvent à Glozel.

²² D. Buchanan note une forme de l , 15°.2, et une autre de 3° b . Dans la colonne des lettres ibériques, il note des variantes de $š$, $shin$.

²³ D. Buchanan montre un trait vertical, cf. 1°.4. Deux lettres ibériques sont correctes, cf. 17°. 2, 6.

²⁴ D. Buchanan note la lettre lam , l , arabe, cf. 15°.7. La forme culbutée est une forme de 21° r .

2° Ḥ La derivation de la lettre de *ayin*, précédante dans la liste alphabétique, détermine la lettre. On peut aussi comparer la lettre avec la minuscule grecque *phi*, φ. Cette lettre arrive assez souvent dans les inscriptions ibériques où la hampe est de longueur parfois très courte et où la confusion avec le phonème *qof* est fréquente.

20° La consonne gutturale emphatique, *qof*. Cf. ci-dessus *g* et *k*.

Le phonème emphatique existe dans les deux familles des langues sémitiques, mais l'application des lettres est flottante. Les lettres de la gutturale sonore entrent assez souvent en confusion.²⁵

1° (Ḥ) La lettre ibérique de l'époque ancienne se trouve une fois. Elle avait été choisie modifiant la lettre Ḥ pour les inscriptions sur les pierres fragiles de schiste, cf. ci-dessus 19°.2.

2° () La simplification sans trait au milieu est la forme courante à Glozel.

3° Ḥ La lettre arrive aussi dans les inscriptions récentes de l'écriture ibérique, ou latranslittération est *k*², cf. 14° *k*. Tous les cas de Glozel indiquent le phonème emphatique *q*.

4° O La majuscule latine est une derivation de la lettre *O* ajoutant un trait diacritique. La lettre à Glozel est couchée et le trait est assez long comme c'était encore coutume dans les inscriptions espagnoles du moyen-âge.

5° q Parfois se montre la minuscule latine, bien que les formes des minuscules sont très récentes et rares.

21° Le phonème liquide *r*.

On constate trois formes de la lettre.²⁶

1° Ḥ, Ḥ Le triangle sur la hampe est une simplification de la tête humaine et l'acrophonie a donné le nom à la lettre, hébreu : *rēš*, « tête », d'où vient en grec : *rho*. La lettre est attestée dans toutes les périodes et aussi dans les inscriptions ibériques.

2° Ḥ Une variante de la précédante laisse la tête ouverte. Cette forme se trouve dans les inscriptions ibériques du 1^{er} siècle av. C.

3° R La majuscule latine est attesté assez souvent à Glozel. Cette lettre ajoute un trait diacritique à la lettre grecque *P*, *rho*, pour éviter la confusion avec la lettre latine *P*, *pe*.

22° - 26°, 35° Les sibilantes.

Les langues européennes connaissent moins de phonèmes des sibilantes. On constate le phonème, que le grec indique avec le, Σ, sigma, et le latin avec *S*, *es*, le phonème grec et latin sonore *Z*, et le son annoncé avec la lettre latine *C*, qui était une lettre grecque ancienne pour la sibilante *es*, et qui est aujourd'hui *C* + les voyelles *e* et *i*.

Les sibilantes des deux familles de langues sémitiques sont chaque fois différentes dans leurs prononciations. Il faut suivre la liste suivante : 22° Sigma, la lettre grecque, 23° Samech, lettre des langues sémitiques du nord-ouest, 24° *Sin*, le phonème aigüe des langues sud-ouest sémitiques, 25° *Sad*, le phonème emphatique connue dans les deux familles des langues sémitiques, 26° *Shin*, la sibilante sifflante, qui partage les

²⁵ D. Buchanan note des formes de la lettre 15° *l*, et au milieu la majuscule latine *V*.

²⁶ D. Buchanan notes de formes de 2° *ayin*. Les deux premières lettres dans la colonne ibérique sont correctes.


lettres avec *Sin*, 34° le phonème sonore *z*, *zayin*, que l'alphabet latin a mis à la fin de la liste.



22° La lettre grecque *sigma*.

Le nom de la lettre provient de *samak*, *samech*, « poisson », cf. 23°.2, mais la forme de la lettre correspond avec celle de la lettre *shin* en position verticale, cf. 26°.3.

Un texte de Glozel, g 37.2, note que le phonème Σ , *sigma*, est opposé à Δ , *delta*. Il se peut que le scribe ait décrit ainsi l'endroit de produire le son dans la bouche entre les dents. Étant donné que l'écriture à Glozel ne fait pas de différence entre *d*, *delta*, et *d̄*, *dhal*, cf. 5° et 6°, le scribe pourrait comparer la sibilante avec la dentale assibilée. Le même texte fait des comparaisons des dentales sonores, sourdes et emphatiques, mais la dentale assibilée est très peu attestée dans les inscriptions.

23° La lettre nw. *samech*, et la prononciation à Glozel.²⁷


1°  GLO-72.2 a écrit la forme de la lettre hébraïque quadratique et explique la prononciation avec *C* et *s*².


2°  La lettre, translittérée *s*², est assez simplifiée à Glozel. Dans les inscriptions ibériques plusieurs variantes présentent l'image d'un poisson avec la queue et les nageoires, . Le nom de l'hébreu vient donc du mot arabe *samak*, « poisson ».

La prononciation dans les langues nord-ouest sémitiques est sonore et affine des langues européennes, mais dans les langues sud-ouest sémitiques, dont provient le nom, le phonème correspondant est n'existe pas. La confusion de cette lettre avec les lettres pour le phonème sonore *z* montre la prononciation sonore à Glozel et dans les langues antérieures attestées par l'écriture ibérique. Mais la comparaison avec le dictionnaire prouve toujours la correspondance avec le phonème de la sibilante aigüe de l'arabe, le *ś*, *śin*.

24° Le phonème aigüe *śin*.

Il semble que la prononciation à Glozel était parfois sonore comme le *samech* et parfois aigüe comme le phonème aigüe en arabe. Il n'est plus possible de montrer les différences et il faut noter les lettres utilisées selon les indications du dictionnaire. On rencontre un autre obstacle. Les phonèmes *śin* et *shin*, sibilant aigüe et sifflant, ne connaissent pas de différenciation dans l'écriture. Les écritures modernes de l'hébreu et de l'arabe ajoutent des points diacritiques dans l'impression. Étant donné que les lexèmes attestés dans les inscriptions de Glozel suivent toujours le dictionnaire arabe, le dictionnaire est le seul guide pour identifier le phonème.

1°  : *ś*², La forme archaïque de Byblos est connue dans les inscriptions ibérique de l'époque la plus ancienne. Elle représente toujours la sibilante sifflante. L'attestation à Glozel pour la sibilante aigüe est douteuse, parce que le mot de la racine *LYS*, se trouve dans les langues nw. comme *LYŠ*. Cf. *shin*.

2°  La lettre est connue dans l'écriture ibérique pour les deux phonèmes. Elle montre la position inversée de la lettre archaïque attestée dans les inscriptions les plus anciennes de Byblos, p. ex. : sur le poignard du dieu Shapash, dieu du soleil.

²⁷ D. Buchanan note une variante de la lettre 15° *l*.

3° ζ La lettre en position verticale est connue dès le début de l'écriture alphabétique pour les deux phonèmes. La lettre grecque *sigma*, Σ, a été empreintée de cette forme.

4° ζ La lettre latine en direction senestrorsum indique le phonème aigüe. La forme courbée révèle une dérivation de la lettre grecque ancienne, cf. ci-dessous 6°.

5° ζ La lettre pour le phonème aigüe note la lettre grecque ancienne avec un trait diacritique.

6° La lettre grecque ancienne est en forme égale avec la lettre latine *C*, qui a été dérivée de la lettre grecque. GLO-72.2 fait la comparaison avec le *samech*, les attestations notent le phonème aigüe.

25° La lettre pour le phonème emphatique *sade / sad*.

Le phonème n'existe pas dans les langues européennes. On constate plusieurs formes dans les inscriptions de Glozel. On constate plusieurs confusions avec les lettres pour d'autres sibilantes.²⁸

1° ∅ Le trait diacritique diagonal au milieu du cercle prouve la dérivation de *ayin*. La sibilante *C* avait sa position à côté de cette lettre dans la liste alphabétique, après *ayin / alif, beth / fa*, et avant *de / r*. Le groupe, *abcd*, a été attiré au début plus tard dans la liste alphabétique.

2° X La lettre, qui se compose par deux fois la lettre *shin* ou *sin* croisée, se retrouve dans des enclaves tardives de l'écriture ibérique, Los Vilares en Espagne et Almofadilha au Portugal, cf. H. Sauren, 2005, 25-39.

3° z Quelques documents de Glozel montrent la lettre *z* avec un trait diacritique.

4° T z Un texte utilise deux lettres pour indiquer le phonème. Cf. la transcription moderne de l'hébreu, צרע, **eretz*, « pays, terre », dans Eretz Israel.

26° Les lettres pour la sibilante sifflante *shin*.

Le phonème est connu dans les deux familles des langues sémitiques et a reçu des lettres pour l'indiquer. Le phonème existe aussi dans les langues européennes où deux ou trois lettres doivent le décrire. Cf. ci-dessus *sin* pour le double emploi de quelques lettres. On constate plusieurs confusions avec d'autres lettres des sibilantes.²⁹

1° √ L'image des dents incisives est la forme archaïque de la lettre, le mot *šin, shin*, « dent » est le nom de la lettre.

2° ∩ La forme de l'écriture ibérique ancienne est attesté avec un rayon. Cf. 24°1 pour la forme complète. Une omission du scribe ou une simplification intentionnelle peut expliquer le manque du trait.

3° ∩, ζ La forme culbutée de 1° est courante dans l'écriture ibérique. La position verticale est une variante d'écriture.

4° ش, ω, ou 3 On trouve la position couchée et verticale de la lettre. La forme ronde permet de voir une lettre de l'écriture nabatéenne et plus tard de l'arabe.

²⁸ D. Buchanan laisse l'endroit pour cette lettre en blanc.

²⁹ Les trois formes notées par B. Buchanan sont correctes.

27° La dentale sourde *ta, tau*. Cf. 7° *dhad*.

La dentale sourde est largement attestée. Elle apparaît en plusieurs morphèmes de la 2^{ème} p. m./f. On constate un grand nombre de lettres écrites avec la majuscule grecque, latine. Une minuscule latine arrive pour la première fois. On trouve peu de confusion avec la dentale sonore.³⁰

Le phonème sémitique et indo-européen n'est pas différent. Toutes les cinq lettres sont aussi utilisées pour la dentale emphatique, cf. ci-dessous, 29°. Ce fait ne peut guère annoncer une prononciation assez forte, mais plutôt la perte de la prononciation du phonème emphatique.

1° × La lettre ibérique a la forme d'une croix de St. André. La lettre est connue depuis la fin du 2^{ème} millénaire.

2° ✕ Une variante de la lettre précédante ajoute des traits aux quatre points et la lettre ressemble à un swastika. La lettre est seulement attestée à Glozel, selon ma connaissance.

3° ן La lettre hébraïque quadratique est attesté une fois et dans un mot post-latin, français.

4° T La majuscule grecque et latine est utilisée maintes fois.

5° † La forme de la lettre indique la minuscule latine.

28° La dentale sourde assibilée, *ta, té*.

Les langues sud-ouest sémitiques connaissent le phonème assibilié, que l'arabe distingue par de points diacritiques : ث. Bien que les documents de Glozel présentent presque toujours des langues sw. la seule lettre, qui pourrait indiquer ce phonème est utilisé pour le phonème sonore *dhal*, cf. 6°.2.

29° La dentale emphatique, *tha, thet*.

Le phonème emphatique existe dans les deux familles des langues sémitiques. Les inscriptions ibériques connaissent plusieurs lettres pour indiquer ce phonème. Glozel en reprend quelques unes mais utilise avant tout les lettres qui annoncent aussi la dentale sourde. On constate une autre fois la perte des phonèmes sémitiques au cours de l'évolution et du temps.³¹

Une fois la désinence d'un mot nord-ouest sémitique a été écrite avec la lettre emphatique, cf. 'AMN. Le mot a été considéré comme étranger. Une graphie semblable se trouve pour DWD, g 44.6.

1° ⚡, ⚡ La forme de base sont les lignes parallèles avec deux traits qui les mettent ensemble. Une variante double les traits et dessine quatre. La lettre est connue des inscriptions ibériques et la dérivation de z³, 34°.3, avec un trait de liaison est évidente. Cf. aussi *dhad*, 7°.


2° ⚡ La variante arrive une fois. Les lignes parallèles ne sont pas prolongées.

3° □□ La lettre arrive dans des inscriptions ibériques récentes. L'image semble être un portail de colonnes. Le nombre de colonnes peut varier jusqu'à 5 ou 6.

³⁰ D. Buchanan note correctement la forme 1°.

³¹ D. Buchanan note une lettre qui représente *ayin* dans les inscriptions de Glozel, cf. 2°.3. Des formes correctes ont été insérées dans la colonne ibériques sous *heth*.

4° † La lettre existe une fois dans une inscription récente au Portugal qui mentionne la couronne du dieu égyptien Thot. La couronne de sagesse n'existe pas, et l'inscription sur un gobelet incite à boire, J. Untermann, H. 13.1.

Les inscriptions ibériques du 2^{ème} siècle av. C. connaissent encore une autre forme pour cette lettre : , t^3 .



Toutes les autres lettres sont identiques avec les lettres enregistrées sous 27°, y incluse la lettre hébraïque *tau*. Ce fait est illustratif parce que l'alphabet hébraïque possède une lettre pour indiquer le phonème emphatique, appelée *thet*. Il est donc plus probable que le phonème emphatique n'ait plus prononcé. Le processus commençait déjà durant le 1^{er} siècle av. C. et dans les inscriptions ibériques trouvées en Espagne.

30° Le phonème emphatique assibilé, .

Les inscriptions de Glozel ne possèdent aucun lexème pour cette lettre et phonème. Des inscriptions ibériques récentes en notent encore deux, mais deux lettres ont été écrites pour indiquer le phonème, cf. 35°.

31° La voyelle *u* et ses reconstitutions.

Dans les rares cas où le scribe veut noter la voyelle, il utilise les lettres suivantes.

1° ,  Une lettre archaïque à comparer avec des lettres de Byblos, indique la voyelle et la consonne *wa*, cf. 32°

2° | La lettre de la labiale w^2 . Les inscriptions récentes notes cette lettre à la fin de formes verbales où la lettre pourrait indiquer le deuxième ou dernier radical *W*, cf. 32°.



3° Une des lettres pour le phonème laryngale *he*, *ha*, cf. 11°. La lettre avait reçu des traits diacritique dans l'écriture de Ugarit pour indiquer les voyelles.


4° V La lettre latine V, utilisé comme consonne labiale et comme voyelle dans les inscriptions latines. Cf. ci-dessus 1° pour le même procédé dans les inscriptions plus anciennes.

32° La consonne *wa*, *wau*.

La lettre, qui est parfois utilisé pour la voyelle *u*, et qui n'est guère écrite au milieu et à la fin des mots, possède une prononciation plus forte au début des mots que la labiale latine correspondante, écrite avec la lettre *V* / *v*. Le lexème le plus fréquent attesté est la conjonction *wa*, « et ». Glozel présente plusieurs formes de cette lettre y incluse la lettre latine *V*. Cf. 31° pour les mêmes lettres indiquant la voyelle *u* ou le deuxième, dernier radical des verbes.³²

En dernière position la fonction de la lettre peut être comparée avec le *ayin* sur la ligne de l'orthographe arabe. La manière d'écrire ainsi annonce le trilitéralisme systématique.

1° ,  La lettre peut être identifiée avec la lettre de Byblos, \mathfrak{w} . Cf. aussi 31°.

2° W La lettre possède la forme de la lettre actual. L'écriture ibérique connaît cette lettre sur une hampe, . Une forme archaïque simplifiée ne peut pas être excluse.


3° | La ligne verticale est la forme courante de la lettre. La lettre était utilisée pour plusieurs voyelles et pour la consonne *wa*, cf. 1°.6.



³² D. Buchanan note des formes de la lettre 33° *yad*.

4° La lettre latine V.

33° La consonne, semi-voyelle, *ya*, *yad*. Cf. 13°.


La consonne *yad* est avant tout utilisée pour le préfixe de l'imparfait. La prononciation consonantique est aussi évidente au début des mots. À l'intérieur des mots, la lettre peut indiquer le deuxième ou le troisième radical des lexèmes, mais une prononciation vocalique, *i*, n'est pas exclue. Les inscriptions de Glazel notent assez souvent la lettre *y* au milieu des mots où les inscriptions ibériques ne le montrent pas. Ce fait peut conseiller la lecture de voyelles mais aussi une évolution vers le système triliteral dans l'orthographe, cf. 31°, 32° pour la consonne, semi-voyelle *wa*.


1°  La forme de la lettre est stable à travers des siècles. L'image de la main humaine a donné le nom en hébreu, *yad*, « main », grec : *iota*. La forme cursive arrive une fois sur un galet que ne tient que cette lettre.


2°  La lettre est plusieurs fois attestée. La forme rappelle le chiffre 3 en direction senestrorsum. Il faut comparer une inscription ibérique écrite vers 200 av. C., J. 53.1 : . Dans les deux cas la valeur du phonème est assurée. À l'époque ancienne, la lettre occupe la position 4 dans la liste alphabétique et le scribe a joint un trait diacritique en bas. Glazel a supprimé une des deux laryngales, qui précédaient aux positions 2 et 3, au moment de la graphie et de cette manière la lettre *y* a occupé la position 3. Les graphies prouvent l'existence de chiffres qui ont été appelée erronément hindi, cf. *g* = 1. Les chiffres, qui continuent dans l'écriture arabe et européenne, constituent le troisième système numérique à côté des chiffres romains et des chiffres réalisés par des traits.³³


34° La sibilante sonore *za*, *zayin*, *zet*. Cf. Sibilantes.


La lettre occupe la dernière position dans l'alphabet actuel, mais elle se trouvait avant L comme le chiffre romain X prouve, cf. aussi l'alphabet grec Z, *zeta*. La confusion avec d'autres sibilantes est fréquente et avant tout avec *samesh* et *shin*.

Les lettres montrent deux lignes parallèles, référant au chiffre *tanin*, « deux ».³⁴ Les inscriptions ibériques connaissent encore une lettre *z*⁴, , utilisé avant tout pour le phonème *sin* / *samesh*. La lettre montre une ligne verticale au milieu.

1°  Le trait caractéristique ajouté aux parallèles se trouve au milieu. La lettre grecque et latine est dérivée de cette forme.

2°  La forme avec la ligature croisée entre les parallèles est une fois attestée à Glazel, mais elle est utilisé pour le chiffre romain X = 10. Courante dans les inscriptions ibériques, elle avait son origine dans l'écriture sud arabique, hymarite.

3°  Le trait qui unit les parallèles se trouve au milieu. La lettre est une fois utilisée pour le chiffre romain X.³⁵

4°  Les lignes parallèles sans traits d'union se trouvent dans la majorité des cas à Glazel. La lettre identique est attestée à Ugarit. Une simplification ne peut pas être exclue pour la forme de Glazel, bien que l'écriture pratiquée à Glazel utilise assez souvent des formes archaïques.

³³ Cf. déjà Sauren, H., 1997, 40.

³⁴ Sauren, H., 1992, 223.

³⁵ D. Buchanan note correctement cette lettre, mais omet les autres formes.

35° Des lettres supprimées, chiffres et symboles.

Une lettre représentant un phonème sud-ouest sémitique n'arrive n'y à Glozel, n'y dans les inscriptions ibériques. C'est la lettre, *g*, *ghayin*, , ξ . Il y a cependant quelques mots dans des inscriptions ibériques avec ce phonème où le scribe doit utiliser deux lettres, cf. le cas parallèle pour 30°. L'absence de cette lettre à Glozel confirme la perte des phonèmes sémitiques.

La liste ne note pas les chiffres romains, ni les chiffres plus anciens, indiqués par des traits plus grands ou plus petits. Les chiffres exigent une explication de toutes les occurrences. Un grand nombre de cas se trouve dans un autre livre de A. Morlet. Le sujet sera réservé pour plus tard.

Il y a encore quelques symboles. \neq , fait attention a des choses différentes comme encore aujourd'hui. $-$, le trait marque le début et la fin de quelques inscriptions sur les anneaux, une confusion avec des lettres est possible.

La liste des phonèmes et formes de lettres.

La suite alphabétique suit l'ordre de l'alphabet latin. La liste est organisée selon les phonèmes et ensuite selon les formes des lettres. Les phonèmes sémitiques suivent selon le système de la translittération internationale.

A, alif, + a, voyelle a. Cf. ayin.

Lettre ibérique, grecque, et latine,

Λ : *a*, g 26.7, *a*, lettre isolée, g 39.1, g 2.56, voyelle *a*, g 34.3, g 35.2, → 'ANTA, g 2.16, → 'ASS, g 2.49, → 'AWL, g 49.5, → HYY, g 2.38, → TWT.

Lettre ibérique.³⁶

λ , a^2 , g 39.1, g 2.51, g 2.56, la voyelle *a*, g 2.63, → 'AHW, g 2.54, → 'ATW, g 2.58, → 'AY, g 2.34, → GY'.

Lettre ibérique récente, latine ancienne.³⁷

Λ , a^5 , A^5 , g 81.1/ 5, → 'AL'.

Lettre égal en forme avec le *alif* arabe. Fréquente dans les inscriptions récentes.


$|$, a^6 , g 77.2/ 7, → 'AH, g 82.1/ 6, g 85.2/ 5-6, $a^6 L a^6$, g 81.1/ 5, $a^5 l a^6 h$, g 80.1/ 6, → 'AL', g 2.36, → 'ALW, g 32.2, g 76.2/ 6, g 68.2, → 'ANTA, g 81.2/ 4-5, g 50.2, g 2.34, → 'ATW, g 65.3, → 'AW, g 2.49, → 'AWL, g 2.34, → 'AWN, g 68.5, g 91.3, → 'AWW, g 103, g 2.33, g 2.44, → 'AYL, g 2.50, → 'AZZT, g 76.2/ 2, → 'ALY, g 31.1, → L, g 75.1/ 2, → LSS, g 37.1, g 77.1/ 6, g 85.2/ 3, g 89.1/ 2, → LWY, g 2.30, → LYS, g 80.2/ 6-7, → S'L, g 75.2/ 7, → ŠWL, g 2.48, → ŠY', g 2.9, → T' T', g 66.1, g 40.2, → TW', g 52.6, → TWL, g 2.39, → TWT, g 50.3, → W' W', g 77.2/ 6, → WTN, g 71/ 8, → Y, g 59.3, → YLL, g 75.1/ 3, → ZLL, g 56.1, g 56.2, → ZWL.

\varkappa : *a*, g 2.54, → 'ATW, g 2.44, → 'AYL.

Confusion de lettres.

³⁶ Sauren, H., 2005, 522-524, 2.1.

³⁷ Sauren, H., 2005, 522-524, 2.1, Untermann, J., 1997, 447.

 : ' , 'á = a, g 50.2, → DWY, g 50.2, → GY'.

○ : ' , 'á = a, g 67.4 → 'ADN, g 49.2, 91.3, → AGIL, g 45.6, g 70/ 8, g 82.2/ 3, → 'AH, g 51.4, g 73.3/ 1, → 'AHW, g 35.1, → 'AMN, g 72.1/ 4, g 78.2/ 3, → 'AN, g 70/ 3, g 73.3/ 10, → 'ANŠ, g 65.2, → 'AYL, g 71/ 7, → 'AGG, g 40.2, → DARE, g 73.2/ 3, g 75.1/ 5, → DWS, g 34.1, → GLY, g 91.4, → GY', g 2.63, → HA, g 63.2, → LA, g 43.2, → LWY, g 33.7, → -N, g 33.8, → ŠTY, g 101, → TWT, g 77.2/ 6, → WTN, g 36.2, → ZWW.


⊗ | : ' , 'á = a, g 70/ 8, → 'AH, g 101, → DWT, g 70/ 10, → LA.

⊕ : ' , 'á = a, g 73.3/ 4, → 'AH, g 81.2/ 4-5, → 'ATW, g 36.1, → LA, g 53.2, → TWR.

◇ : ' , 'á, g 2.58, → 'AY.

'A, ayin + a. Cf. alif.

Lettre archaïsante, forme ovale.³⁸

 : ' , 'á, cf. ci-dessus, confusion avec alif.

Lettre ibérique.³⁹

○ : ' , 'á, g 52.3, g 52.4, → 'AGZ, g 61.3, → 'ALQ, g 61.2, g 61.3, g 67.3, → 'ALŠ, g 75.2/ 7, → 'ALW, g 62.1, g 63.2, g 77.1/ 4, g 80.4/ 3, g 86.1/ 4, g 86.4/ 5, → 'ALY, g 36.2, → 'AŠŠ, g 71/ 3, g 81.1/ 5, g 89.1/ 7, → 'ATL, g 69/ 5, g 87.4/ 2-3, g 89.1/ 5, → 'ATT, g 48.1, g 66.2, g 87.1/ 5, g 101, → 'ATW, g 73.3/ 12, → 'AWD, g 2.57, → 'AWY, g 36.2, → 'AYG, g 45.1, 45.2, 45.4, g 45.5, 45.6, 48.1, 48.2, g 49.3, → 'AYL, g 50.1, → 'AYN, g 46.4, g 49.5, g 50.4, g 51.1, g 56.2, g 70/ 7, g 72.1/ 1, g 74/ 7, g 78.2/ 1, → 'AZZ, g 47.1, → B 'T, g 66.1, → D ' , g 73.3/ 5, → D 'B, g 82.1/ 3, → D 'L, g 49.1, g 67.7, → D 'W, g 91.3, → D ' , g 75.2/ 2, → HWD, g 63.3, g 65.4, → L 'AL 'A, g 46.5, g 73.2/ 3, → LW ' , g 68.3, → NT ' , g 73.3/ 6, → TB ' , g 47.2, → TN ' , g 33.2, g 34.2, g 49.4, g 50.3, g 73.2/ 4, g 74/ 4, g 76.2/ 3, g 86.2/ 8, → TW ' , g 73.3/ 2, → TWL.

Lettre ibérique récente.⁴⁰

⊗ | : ' , 'á, g 49.5, → 'ATT, g 69/ 10, → 'AYL, g 64.2, → 'AZZ, g 73.2/ 4, g 75.2/ 5, → TW '.

Variante de la précédente.

⊕ : ' , 'á, g 2.43, → 'ALW, g 73.1/ 5, → 'AŠŠ, g 53.2, → 'AZZ, g 35.1, g 78.2/ 5, → S 'Y, g 33.5, g 32.7, → TL '.

Lettres rectangulaires, variantes des précédentes.

◇ : ' , 'á, g 2.12, → 'ANA, g 2.30, → 'AWR, H. 5.1, → 'AZZ, g 91.3, g 2.42, → TW '.

□ : ' , 'á, g 80.3/ 2, → 'ANTA, g 101, → 'AY.

Confusion de lettres.

A : a = ' , 'á, g 71/ 7, → 'AGG, g 65.5, → DD', g 29.3, g 53.2, → TW '.

‡ : a² = ' , 'á, g 2.44, → 'AZZT, g 50.4, g 51.1, → TN '.

* : a⁴, g 2.63, → 'AZZ.

³⁸ Dunand, M., 1945, 77, A 12, dessin de l'oeil sans connaissance de la lettre de Byblos possible.

³⁹ Sauren, H., 2005, 520-522, 1.2.

⁴⁰ Sauren, H., 2005, 532-533, 5.2. Autre décorations : un point au milieu du cercle.

|, $a^{\circ} = \acute{c}$, \acute{a} , g 65.2, → $\acute{A}L\check{S}$, g 87.1/ 4, g 87.2/ 4, → $\acute{A}T\check{T}$, g 2.35, → $\acute{A}Y\check{S}$, g 76.1/ 4, → $\acute{A}Z\check{Z}$.

B, beth, beta.

Lettre ibérique.⁴¹

□ : b , g 40.2, → B .

Lettre ibérique, variante de la précédente.

▣ : b , g 2.32, → $\acute{A}W\check{P}$, g 59.2, g 73.3/ 11, → B , g 40.2, g 40.4, g 43.1, g 68.4, g 76.2/ 6, → $B\check{L}$, g 47.1, → $B\acute{c}T$, g 73.3/ 5, → BL , g 28.8, → BQY , g 31.3, → BRR , g 68.4, → BTW , g 45.4, → BWD , g 33.7, → BYT , g 73.3/ 5, → $D\acute{c}B$, g 44.6, g 45.3, → LBD , g 80.1/ 1-2, → $SB\check{c}$, g 76.2/ 8, → SBB , g 44.2, → $\check{S}BB$, g 73.3/ 6, → $T\check{B}\acute{c}$, g 68.4, g 70/ 9, g 2.19, g 2.23, → $T\check{W}B$, g 68.4, → WBN , g 70/ 9, → ZYB .

|| : b^2 , g 2.40/ 2, → BYB .

▣ : b^3 , g 56.3, → $\underline{D}HB$, g 62.2, → $T\check{W}B$.

Lettre hébraïque quadratique.

⊠ : b , g 2.47, → B , g 2.39, → DBB , g 48.1, t^2 → $T\check{W}B$.

C, Ce. Cf. Sigma en écriture grecque ancienne, Samech, Sad, Zet.

C : c , g 2.24, → ICI.

D, dal, dalaet, delta. Cf. Dsal, Dhad, Tha.

Lettre ibérique,⁴² grecque.

▴, Δ : d , dT , $t^2 d$, → \underline{d} , g 37.2, d , lettre opposée de s , g 67.6, → $\acute{A}DN$, g 73.3/ 12, → $\acute{A}WD$, g 66.1, → $D\acute{c}\acute{c}$, g 73.3/ 5, → $D\acute{c}B$, g 82.1/ 3, → $D\acute{c}L$, g 49.1, g 67.7, → $D\acute{c}W$, g 40.2, $d\acute{c}$, → $DARE$, g 2.39, → DBB , g 44.5, g 66.1, g 68.1, g 73.3/ 2, g 102, → DE , g 56.3, g 67.6, g 60.4, g 61.1, g 60.2, g 82.1/ 2, → DLL , g 49.3, g 67.1, → DLS , g 66.2, g 67.3, → DLW , g 74/ 1, → DNN , g 40.4, g 46.4, → DSS , g 44.6, g 73.3/ 10, g 89.1/ 5, → DWD , g 2.62, → $D\check{W}\underline{H}$, g 33.3, g 40.1, g 44.1, g 45.2, g 45.3, g 50.4, g 51.1, g 51.2, g 69/ 9, g 73.3/ 11, → DWL , g 36.1, → DWM , g 39.3, → DWR , g 35.1, g 40.1, g 46.6, g 51.3, g 56.2, g 75.1/ 5, → DWS , g 63.1, g 66.2, → DWY , g 45.1, → DYS , g 60.3, g 61.1, → DZZ , g 62.1, → $\underline{D}DD$, g 62.2, → HDY , g 36.2, → $\check{H}DY$, g 44.6, g 45.3, → LBD , g 53.2, → LGD , g 37.1, → NDL , g 62.2, → NDW , g 44.5, g 62.1, → NDW , g 77.2/ 8, → RDY , g 2.27, → RWD , g 63.2, → SDD , g 68.3, → SDS , g 59.2, → $\check{S}DQ$, g 53.1, g 65.4, g 91.3, → $\check{S}YD$, g 81.2/ 2, → TYD , g 62.1, g 73.1/ 2, → $T\check{W}D$, g 53.3, → $WD\acute{c}$, g 37.5, → WDD , g 47.5, → WDL , g 52.3, g 53.1, → WLD , g 36.2, → YD , g 72.1/ 5, → ZWD .

Lettre latine.

D , \underline{D} , → d , g 2.62, → $D\check{W}\underline{H}$, g 65.5, → DWS , g 65.5, → $\underline{D}D\check{c}$.

Confusion.

D , \underline{d} , → d , g 44.6, → DWD .

Lettre ibérique.

× : t^2 , → d , g 73.3/ 10, → DWD , g 48.1, → GWD .

Lettre grecque, latine.

T , T , → d , g 73.2/ 2 → DE .

Dhal, phonème assibilé.

Dentale tenuis après perte du phonème.

⁴¹ Sauren, H., 2003, 95, époque plus ancienne dans le mot rb , « le Grand ».

⁴² Sauren, H., Sidarus, A., 2005, 183, Sauren, H., 2006, 48, dans le mot: $ad\acute{c}$, il a pardonné.

◁, Δ : *d*, → *d*, g 44.5, g 2.30, → *DW*.

Lettre récente, *T* + trait diacritique.

◄, *d*, g 56.3, *d h b*³, → *DHB*.

Confusion avec *zayin*.

≡, || : *z*⁵, g 52.8, *h*² *z*⁵, → *HDW*.

D, dhad, lettre ibérique et phonème arabe.

Lettre ibérique.⁴³

⸀, ⸁ : *d*, g 53.5, *d*, formes de la lettre, g 45.4, → *BWD*, g 44.6, → *DWD*, g 91.3, → *D*[˘] ; g 46.7, g 71/ 6-7, → *DLL*, g 61.2, g 86.3/ 6, → *DTT*, g 36.2, g 68.4, g 2.7, g 2.10, → *DWD*, g 32.3, 36.1, g 43.1, g 53.2, g 101, → *DWT*, g 50.2, g 2.47, → *DWY*, g 69/ 5, → *DWZ*, g 70/ 4, → *HWD*, g 75.2/ 2, → *HWD*, g 40.1, → *TWT*.

Dentale sonore après perte du phonème.

◁, Δ : *d*, → *d*, g 73.2/ 4, → *DLL*, g 63.3, → *DTT*, g 46.2, g 62.2, g 67.4, → *DWD*, g 32.5, g 36.1, g 36.2, g 46.7, g 61.3, g 64.3, → *DWT*.

*d*², → *d*, g 67.4, → *DWD*.

d T, → *d*, g 53.5, *d*.

× : *t*², → *d*, g 62.1, → *DDD*, g 62.1, g 68.4, → *DTT*, g 46.2, g 62.2, → *DWD*, g 69/ 12, → *DWT*.

*t*² *d*, → *d*, g 62.2, → *DWD*, g 73.2/ 4, → *DLL*.

*t*² *T*, → *d*, g 29.1, → *QDD*.

T, → *d*, g 65.5, → *DD*², g 68.4, → *DWD*, g 37.2, → *DWS*.

T d, → *d*, g 36.1, g 82.1/ 7, → *DWZ*, g 53.2, → *DWT*.

T T, → *d*, g 69/ 12, → *DWT*.

E, La voyelle, e, le e-micron grec.

Minuscule grecque.

ϵ, ε, *e*, g 73.3/ 8, *l e k*, → -*K*.

Lettre latine ancienne.

|| : *E*², CF 3, → PRE, CF 3, → *ŠRT*, g 2.24, → TENIR.

G, djim, gama.

Lettre ibérique attestée.⁴⁴

⸂, ⸃ : *g*, g 2.44, → *AYL*, g 71/ 7, *AGG*, g 52.4, → *AGZ*, g 36.2, → *AYG*, g 36.2, g 37.1, g 61.1, g 2.30, g 2.63, → *GLL*, g 48.1, → *GWD*, g 71/ 7, g 89.1/ 5-6, → *GWH*, g 48.1, 52.5, → *GWR*, g 26.3, → *GWT*, g 2.42, → *GWZ*, g 77.2/ 2, g 78.1/ 4, g 78.1/ 6, g 82.1/ 2, g 82.1/ 8, g 82.2/ 4, g 85.3/ 2, g 85.4/ 1, 85.4/ 3, g 2.34, → *GY*², g 50.4, g 51.1, → *GYŠ*, g 73.2/ 1, g 75.2/ 5, → *GZZ*, g 33.4, g 52.2, g 78.1/ 7, g 89.1/ 1, g 2.23, -*g*, → *K*, g 70/ 1, g 71/ 9, g 85.3/ 1, → *LYQ*, g 59.1, g 70/ 7, g 73.3/ 1, → *TWG*, g 85.2/ 3, → *WGG*, g 42.4, → *WLG*, g 53.1, g 76.2/ 4, g 89.1/ 3, g 2.30, g 2.35, → *ZWG*.

Lettre grecque.



Γ : *G*, g, g 49.2, g 91.3, → AGIL, g 35.1, g 39.3, → *GLL*, g 39.3, → *GLS*, g 69/ 1, → *GLW*, g 34.1, → *GLY*, g 85.2/ 4, → *GTT*, g 53.1, → *GWL*, g 86.1/ 6, → *GWG*, g 50.2, g 53.2, g 85.3/ 3, g 82.2/ 5, g 86.3/ 5, g 91.4, → *GY*², g 80.3/ 3, g 80.4/ 5, g 87.3/ 5, → *GZZ*, g 53.2, → *LGD*, g 40.1, g 70/ 1, g 88.2/ 1, → *LYQ*, g 59.2, → *ŠDQ*, g 67.6, → *ZWG*.

λ, g, 72.2, g, lettre expliquée, g 52.3, [˘]*g z*⁵, → *AGZ*, g 2.45, → *LWG*.

⁴³ Sauren, H., Sidarus, A, 2005, 183, Sauren, H., 2006, 48, dans le mot: *d n*, en bas.

⁴⁴ Sauren, H., 2005, 522-525, 2.1; 528-530, 4.1.

H, ha, he.

Lettre archaïque, cf. , .⁴⁵

𐤇 : *h*, g 70/ 10, → *HLL*, g 50.4, g 51.1, g 83.1/ 1, → *HWT*, g 78.2/ 6, → *LWT*, g 76.2/ 5, → *TWH*, g 39.3, → *TWL*.

Lettre ibérique.⁴⁶

𐤇 : *h*, g 34.3, → *HL*.

Lettre ibérique récente.⁴⁷

𐤇 : *h*, g 86.2/ 6, g 2.29, → *H-*, g 2.63, → *HA*, g 73.1/ 3, g 81.2/ 3, → *-HW*, g 2.29, → *HWH*, g 2.45, → *HWL*, g 71/ 3, → *HZZ*.

Lettre nabatéenne, arabe (?).⁴⁸

𐤇, 𐤇 : *h*, g 70/ 8, → *'AH*, g 37.5, g 67.6, g 70/ 2, 8, 9, g 91.4, g 2.19, → *H-*, g 62.2, → *HDY*, g 26.4, g 46.7, → *HLL*, g 61.1, → *HTT*, g 51.2, g 76.2/ 6, g 102, → *HWT*, g 58.2, → *HYL*, g 73.2/ 1, → *LW*, g 40.1, → *LW - LW*, g 39.1, → *TWH*, g 36.1, → *TW'*, g 39.3, → *TWL*, g 58.2, → *WHN*, g 72.1/ 5, → *ZWD*.

Variante de la précédente.

𐤇, *h*, g 73.3/ 4, → *'AH*, g 44.1, → *DWL*, g 48.2, → *H-*, g 68.2, → *HW*, g 65.2, g 68.4, → *HWL*, g 48.1, → *ZLL*, g 45.6, → *ZWZ*.

Variante de la précédente.

𐤇 : *h*, g 77.2/ 7, → *'AH*, g 36.2, g 76.1/ 2, g 81.1/ 6, → *H-*, g 73.3/ 3, g 72.1/ 5, → *HW*, g 27.5, g 75.1/ 4, g 83.1/ 6, → *HWT*, g 73.1/ 4, → *HYS*, g 75.1/ 6, → *HYN*, g 40.2, → *TW'*.

Lettre latine, minuscule.

h, h : *h*, g 56.3, → *DHB*, g 36.2, g 81.1/ 6, → *H-*, g 2.61, → *HTHT*, g 82.1/ 1, → *HTT*, g 69/ 5-6, → *HWN*, g 2.62, → *HWS'*, g 65.1, → *HY*, g 76.1/ 5, → *HYY*.

Lettre précédente inversée, confusion comme *n* ibérique possible.

𐤇, *h*, g 2.58, → *'AHL*, g 81.1/ 5, → *'AL'*, g 47.7, g 82.2/ 6, → *H-*, g 85.3/ 4, → *HTT*, g 82.2/ 3, → *HWL*, g 50.3, → *HWT*, g 78.1/ 4, → *HYS*, g 37.5, → *LHW*, g 47.7, → *ZWH*.

H,cha.

Archaïque, Byblos, .⁴⁹

𐤇 : *h*⁴, g 85.1/ 5, → *HYY*, g 70/ 10, → *HZZ*, g 72.1/ 3, → *LHW*, g 37.3, → *THW*, g 76.2/ 5, → *TWH*, g 59.1, → *WHY*,

Lettre ibérique, mais avec une hampe courte.⁵⁰

𐤇, 𐤇 : *h*, H. 5.1, g 2.63, → *HRR*, g 42.2, → *HWT*, g 59.2, g 62.2, → *HYY*, g 58.1, g 2.42, → *HLL*, g 2.15, → *THH*.

Lettre ibérique culbutée, cf. lettre latine *F*.⁵¹

⁴⁵ La lettre de Byblos possède une ligne de base, supprimée pour la lettre de Glozel. La lettre de Byblos indique la voyelle *ē*, M. Dunand, 1945, 80 g, col. 3, dans le nom de Beyrouth, plus tard le phonème *w*.

⁴⁶ Sauren, 2005, 528-529, 3.2.

⁴⁷ Sauren, H., 2004, 267, ligne 2.1.

⁴⁸ La lettre a été identifiée g 70/ 8 du contexte, comme article du mot suivant. Cf. en arabe la lettre *t*, 𐤇, et le *t-marbuta*, 𐤇. La lettre est déjà courbée mais pas encore fermée. La forme de Glozel se trouve dans l'inscription de Mesha de Moab, 7^{ème} siècle a. C., pour le phonème *h*.

⁴⁹ La lettre semble être dérivée de *y*. Une forme de la lettre est attestée une fois pour le phonème à Byblos. On peut référer au fait que des lettres du deuxième millénaire pour le phonème *ya* reçoivent au premier millénaire la fonction d'exprimer le phonème *cha / kha*, cf. Sauren, H., 2005, 282.

⁵⁰ Sauren, H., 2005, 525-527, 2.3.

⁵¹ Sauren, H., 2006, 157.

↳, Ꞥ : h^2 , h^2' , H. 5.1, → *NWH*, g 89.1/ 5-6, → *GWH*, g 52.8, → *HDW*, g 53.5, → *HWL*, g 75.1/ 6, → *HYN*, g 2.62, → *HYS*, g 31.2, g 65.2, g 77.1/ 4, g 78.1/ 7, g 80.1/ 5, g 80.2/ 3, g 86.4/ 6, g 2.35, → *HYY*, g 57.2, → *RTH*, g 2.13, g 2.37, → *TTH*, g 75.1/ 8, → *ZWH*.

Lettre dérivée de *g*.⁵²

↳ : h^5 , g 71/ 7, → *GWH*, g 36.2, → *HDY*, g 70/ 4, → *HWD*, g 53.2, → *HWL*, g 71/ 8, → *HWY*, g 49.4, → *HWZ*, g 83.1/ 4, $h^5 n^2$, → *HYN*, g 44.5, g 49.5, → *HYY*, g 35.1, → *LTH*, g 2.45, → *LWH*, g 53.1, → *RHL*, g 73.3/ 3, g 74/ 11, → *TWH*, g 47.7, → *ZWH*.

Lettre grecque epsilon, senestrorsum, cf. : l'alphabet cyrillique le *e* fort.

⊖ : h^6 , g 28.7, → *HT*?

Confusion des lettres :

↳ : h^3 , g 2.62, → *DWH*, g 2.18, → *TWH*, g 2.62, → *ZWH*.

H, kha.

Archaïque, Byblos, Ꞥ⁵³.

↳ : h^4 , g 67.5, → *HLL*, g 75.2/ 2, → *HWD*, g 69/ 9, g 86.2/ 4, g 69/ 8, → *TWH*.

Lettre ibérique modifiée.⁵⁴

Ꞥ, Ꞥ, Ꞥ : $h > h$, g 33.8, *T q h*, → *LQH*,

Lettre ibérique récente.

Ꞥ : CF 1, → *SHM*.

Lettre hébraïque quadratique.

Ⓜ : h , g 38.5, lettre opposée à *tha / thet*, g 51.4, g 2.63, → *AHW*.

Confusion des lettres.

Ꞥ, h , g 2.63, → *HLL*, g 2.47 → *HTL*.

↳ : h^5 , g 73.3/ 1, h^5 , → *AHW*, g 86.4/ 4, g 91.4, → *HLL*, g 70/ 7, g 86.1/ 7, $h^5 T$, → *HT*?, g 53.2, → *HWH*, g 40.1, → *HWŠ*.

Ⓜ : h , g 2.47, → *RWH*.

I, voyelle i.

↘, *i*, g 39.1, g 2.51, voyelle *i*, g 2.36, → *ZY*.

Lettre latine.

| : *I*, g 39.1, voyelle *i*, g 2.24, → *ICI*, g 67.4, → *ILL*, g 49.4, g 68.1, g 70/ 11, g 74/ 8, g 76.1/ 5, g 78.1/ 3, g 80.1/ 5, → *LYL*, g 86.1/ 3, *n I T*, → *NYT*, CF 1, → *SHM*, CF 1, → *VIN*.

K, kaf, kaf, kappa.

Lettre grecque ancienne.⁵⁵

Ꞥ, Ꞥ, Ꞥ : *k*, H. 5.1, → *KM*, g 69/ 6, g 73.3/ 8, → *K-*, g 70/ 5, → *LSQ*, g 36.2, → *RWG*, g 71/ 3, → *ZK*?

Lettre arabe.

Ꞥ : ك, g 2.61, → *KYS*.

L, lam, lamda.

⁵² Le trait caractéristique se trouve au milieu de la hampe. L'écriture ibérique joint deux traits pour cette lettre.

⁵³ La lettre semble être dérivée de *y*. Une forme de la lettre est attestée une fois pour le phonème à Byblos. On peut référer au fait que des lettres du deuxième millénaire pour le phonème *ya* reçoivent au premier millénaire la fonction d'exprimer le phonème *cha / kha*, cf. Sauren, H., 2005, 282.

⁵⁴ Sauren, H., 526-527, 2.3,

⁵⁵ La lettre *K*, est rare en écriture ibérique, cf. Caro Baroja, J., 1976, 693, pour les formes des inscriptions grecques anciennes. Il semble que le trait inférieur à la droite est mis hors du centre.

Lettre archaïsante, cf. Byblos, et ibérique 19.⁵⁶

∧ : *l*, g 73.3/ 8, → *L*, g 46.5, → *LW*^c, g 69/ 4, → *LWY*, g 86.1/ 3, → *LYL*, g 42.2, → *ZLL*..

Lettre ibérique, forme attestée.⁵⁷

) , *l*, g 53.5, 5 formes de la lettres, g 49.2, → *AGIL*, g 63.2, g 86.1/ 4, → *‘ALY*, g 81.1/ 5, → *‘ATL*, g 49.3, g 69/ 10, → *‘AYL*, g 68.4, g 76.2/ 6, → *B Ĺ*, g 60.2, → *DLL*, g 73.2/ 4, → *DLL*, g 35.1, g 61.1, → *GLL*, g 69/ 1, → *GLW*, g 34.1, → *GLY*, g 82.2/ 3, → *HWL*, g 53.2, g 53.5, → *HWL*, g 33.2, g 52.2, g 68.4, g 69/ 6, 12, g 70/ 3, 11, g 78.1/ 7, g 80.2/ 5, g 80.3/ 4, g 86.3/ 6, g 89.1/ 9, → *L*, g 50.3, g 68.3, g 69/ 7, g 78.1/ 6, → *LA*, g 63.3, → *L ‘AL ‘A*, g 70/ 6, → *LQS*, g 64.2, → *LSS*, g 36.2, → *LSS*, g 35.1, → *LTH*, g 73.3/ 3, → *LTY*, g 27.3, g 49.5, g 63.2, g 73.2/ 2, → *LTT*, g 69/ 9, g 70/ 4, g 83.1/ 2, g 85.2/ 1, 3, g 86.1/ 2, → *LW*, g 69/ 8, g 71/ 2, g 78.1/ 7, g 81.1/ 1, 3, g 82.1/ 3, g 85.4/ 1, g 86.1/ 4, g 86.2/ 2, 5, 6, → *LWT*, g 37.1, g 77.1/ 6, → *LWY*, g 27.2, → *LWZ*, g 37.1, g 58.1, g 69/ 12, g 70/ 6, g 74/ 8, g 78.1/ 3, g 80.3/ 1, g 86.3/ 4, g 87.2/ 4, g 87.4/ 1, → *LYL*, g 40.1, g 46.6, g 69/ 6, g 70/ 9, g 85.4/ 3, → *LYQ*, g 33.7, g 36.2, g 73.1/ 2, g 80.2/ 5, g 81.2/ 2, g 82.2/ 2, 6, g 2.30, g 2.48, → *LYS*, g 71/ 5, → *LZZ*, g 70/ 1, g 73.3/ 4, g 76.1/ 1, g 80.2/ 1, g 80.3/ 3, g 86.2/ 1, → *NYL*, g 34.1, → *QTL*, g 70/ 5, → *QWL*, g 89.1/ 4, → *RWL*, g 73.3/ 11-12, g 82.2/ 6, g 87.1/ 5, → *S’L*, g 75.2/ 7, → *ŠWL*, g 49.2, → *TEL*, g 61.1, → *TLL*, g 57.1, g 2.52, → *TLW*, g 32.4, g 32.5, g 34.2, g 66.2, → *TLL*, g 26.8, g 74/ 11, g 75.2/ 2, g 76.2/ 2, g 78.1/ 1, 7, g 80.2/ 3, g 80.3/ 4, g 83.1/ 1, g 85.4/ 3, g 86.1/ 5, g 86.2/ 2, g 86.3/ 1, g 86.4/ 2-3, g 87.1/ 2, g 88.1/ 4, → *TWL*, g 27.1, g 35.2, g 40.1, g 48.1, g 49.4, g 52.2, g 52.4, g 53.1, g 70/ 8, 9, g 71/ 1, g 73.1/ 3, g 74/ 2, g 76.2/ 1, 3, g 77.1/ 2, g 80.3/ 5, g 81.2/ 3, g 82.1/ 5, g 85.1/ 2, g 86.1/ 1, 86.4/ 1, g 87.4/ 6, g 89.1/ 2, 3, 4, g 102, → *ZLL*.

(: *l*, g 81.1/ 5, → *‘AL’*, g 77.1/ 4, → *‘ALY*, g 45.4, → *‘AYL*, g 40.2, → *B Ĺ*, g 82.1/ 3, → *D^cL*, g 61.1, → *DLL*, g 67.3, → *DLW*, g 73.3/ 11, → *DWL*, g 2.30, → *GLL*, g 26.4, → *HLL*, g 28.1, g 28.3, g 29.2, g 33.7, g 37.5, g 40.4, g 48.1, g 62.2, g 65.2, g 68.2, g 73.2/ 3, g 73.3/ 8, g 78.1/ 5, 8, g 78.2/ 1, g 82.1/ 6, g 88.2/ 3, → *L*, g 36.1, g 70/ 4, g 73.3/ 5, g 87.1/ 2, → *LA*, g 72.1/ 3, → *LHW*, g 65.2, → *LSS*, g 86.1/ 1, → *LW*, g 39.4, g 69/ 8, g 76.1/ 6, g 78.2/ 4, g 80.3/ 1, g 81.2/ 4, → *LWT*, g 43.2, g 76.2/ 2, → *LWY*, g 40.1, g 46.2, g 61.1, g 69/ 2, 12, g 75.2/ 4, g 86.3/ 3, g 87.1/ 2, g 87.2/ 4, g 87.3/ 5-6, 6, g 91.4, → *LYL*, g 80.4/ 5, → *LYQ*, g 64.3, g 70/ 6, g 80.2/ 2, g 87.2/ 3, → *LYS*, g 52.1, → *LYT*, g 81.1/ 3, g 86.3/ 5, g 88.2/ 3, → *NYL*, g 86.3/ 4, → *QLL*, g 70/ 4, → *QWL*, g 76.2/ 7, g 80.2/ 6-7, g 81.1/ 6, → *S’L*, g 76.2/ 4, → *SLS*, g 28.4, g 29.3, g 29.4, g 34.2, g 42.1, g 43.4, g 69/ 11, g 77.1/ 1, g 80.4/ 1, 3, → *TLL*, g 78.1/ 5, → *TLT*, g 31.4, g 33.6, g 71/ 2, g 73.3/ 6, g 81.1/ 4, g 82.1/ 5, g 83.1/ 4, 5-6, g 87.2/ 5, → *TWL*, g 59.2, → *TSL*, g 53.1, → *WLD*, g 53.2, → *YLL*, g 69/11, g 87.3/ 2, → *ZLL*.

Lettre ibérique récente sur des supports plus rigides.⁵⁸

< , > : *l*, g 53.5, *l*, la lettre *L*, g 2.36, → *‘ALW*, g 86.4/ 5, → *‘ALY*, g 45.4, → *‘AYL*, g 40.4, → *B Ĺ*, g 60.4, → *DLL*, g 51.2, → *DWL*, g 46.7, → *DLL*, g 61.1, → *GLL*, g 39.3, → *GLS*, g 46.7, → *HLL*, g 2.42, → *HLL*, g 42.2, g 47.7, g 52.6, g 53.1, g 57.2, g 60.1, g 61.1, g 63.2, g 67.5, g 69/ 5, 7, g 73.3/ 12, g 80.1/ 3, 4, g 82.1/ 4, g 86.1/ 6, g 2.18, g 2.62, → *L*, g 47.8, g 63.2, g 91.3, → *LA*, g 44.6, → *LBD*, g 70/ 5, → *LSQ*, g 27.4, g

⁵⁶ M. Dunand, 1945, 80 g, col. 4.6, col. 5.7. Untermann, J., 1997, 104, 15.

⁵⁷ Dans les légendes des pièces de monnaie de Odeceixe avec un point décoratif, Sauren, 2004, 136.

⁵⁸ Sauren, H., 2006, 158, 3.2, cryptogramme au-dessous : *t e l h*, « il a perdu sa vie ».

33.4, g 52.4, g 53.1, → *LTT*, g 47.7, g 73.2/ 1, g 77.1/ 5, → *LW*, g 66.1, g 70/ 4, g 73.2/ 2, g 80.3/ 5-6, g 86.1/ 1, → *LWT*, g 59.3, → *LWZ*, g 33.7, g 61.1, g 61.3, g 62.1, g 63.2, g 74/ 8, g 78.2/ 1, g 86.1/ 2, 3, g 2.31, → *LYL*, g 69/ 3, 10, g 70/ 1, g 87.1/ 4, → *LYQ*, g 61.1, g 70/ 6, g 74/ 8, g 80.4/ 2, g 85.1/ 3, g 86.2/ 1, g 89.1/ 9, → *LYS*, g 61.1, g 89.1/ 9, g 80.1/ 3, g 87.3/ 3-4, → *NYL*, g 78.1/ 5, → *QWL*, g 72.1/ 2, → *TLT*, g 2.17, → *TWL*, g 43.3, → *TWZ*, g 32.7, → *TL*^c, g 46.3, g 57.3, → *TLW*, g 26.5, g 31.4, g 36.1, g 40.4, g 43.3, g 56.2, g 62.1, g 76.2/ 1, g 77.2/ 1, g 87.1/ 6, → *TWL*, g 53.2, → *YLL*, g 70/ 2, g 52.3, g 87.3/ 1, → *ZLL*, g 56.2, g 89.1/ 3, 4, → *ZWL*.

Lettre punique, latine récente.⁵⁹

↳ : *l*, g 80.1/ 6, → *ʼAL*^ʹ, g 60.2, → *DLL*, g 45.2, g 45.3, → *DWL*, g 2.45, → *HWL*, g 58.2, → *HYL*, g 67.4, → *ʼILL*, g 51.3, g 63.2, g 67.4, g 91.3, → *L*, g 66.1, g 80.1/ 2-3, → *LA*, g 63.3, → *L ʼAL ʼA*, g 59.2, → *LW*, g 2.45, → *LWG*, g 2.45, → *LWH*, g 2.29, → *LWN*, g 78.2/ 6, g 82.1/ 8, g 86.2/ 5-6, g 87.4/ 5, → *LWT*, g 87.1/ 7, → *LWY*, g 76.1/ 5, g 77.1/ 1, g 80.1/ 5, g 87.3/ 5-6, g 2.31, → *LYL*, g 78.1/ 2, → *LYQ*, g 49.3, → *LYS*, g 78.1/ 4, → *QWL*, g 66.1, → *TLW*, g 45.4, g 49.3, g 2.29, → *TWL*, g 47.5, → *WDL*.

Lettre connue de Sidon.⁶⁰

⌒ : *l*, g 66.2, → *DLW*, g 56.2, → *L*, g 69/ 2, → *LWY*, g 50.3, → *ZWL*.

Lettre hébraïque quadratique, ֿ.

↳ : *l*, g 50.4, g 51.1, → *DWL*, g 53.1, → *GWL*, g 91.4, → *HLL*, g 78.1/ 1, → *L*, g 69/ 6, → *LA*, g 53.2, → *LGD*, g 85.1/ 5, → *LW*, g 48.1, → *LWT*, g 36.2, g 48.1, g 70/ 6, g 75.2/ 4, → *LYL*, g 71/ 9, → *LYQ*, g 2.61, → *LYS*, g 37.1, → *NDL*, g 76.1/ 3, → *QWL*, g 85.4/ 4, → *S ʹL*, g 69/ 11, → *TLL*, g 39.3, → *TWL*, g 48.1, g 51.3, g 73.3/ 8, g 80.3/ 6, g 85.1/ 2, → *ZLL*.

Lettre arabe.

⊔ : *l*, g 76.2/ 2, g 86.4/ 4, → *ʼALY*, g 74/ 5, → *LW*, g 26.6, g 69/ 9, g 76.2/ 1, g 80.4/ 4, g 85.2/ 5, g 86.4/ 3, → *L*, g 73.1/ 5, g 81.1/ 7, g 81.2/ 5, → *LWT*, g 88.1/ 2, → *LWZ*, g 70/ 6, g 80.1/ 5, g 87.4/ 2, → *LYL*, g 71/ 9, → *LYQ*, g 68.3, g 70/ 9, g 86.2/ 4, → *LYS*, g 86.3/ 1, → *NYL*, g 64.4, → *TLW*, g 69/ 2, → *TPL*, g 26.8, g 73.3/ 2, g 87.1/ 7, → *TWL*, g 85.2/ 4, → *WYL*, g 26.5, → *ZLL*.

Lettre ibérique, lettre grecque, majuscule.

⋀ : *l*², g 91.3, → *AGIL*, g 82.1/ 6, → *ʼAL*^ʹ, g 2.49, → *ʼAWL*, g 2.33, → *ʼAYL*, g 62.1, → *ʼALY*, g 45.6, g 48.1, g 48.2, → *ʼAYL*, g 67.1, → *DLS*, g 39.3, → *GLL*, g 2.47 → *HTL*, g 35.1, g 36.1, g 40.4, g 42.1, g 43.1, g 43.2, g 44.5, g 53.2, g 62.2, g 69/ 1, 10, g 87.4/ 3, g 91.3, → *L*, g 36.1, g 50.3, g 91.3, → *LA*, g 60.3, g 83.1/ 7, g 85.2/ 4, → *LW*, g 42.1, g 45.4, g 67.5, → *LWT*, g 43.2, g 63.1, g 85.2/ 3, → *LWY*, g 69/ 7, → *LWZ*, g 37.1, g 68.1, g 76.1/ 5, g 77.2/ 8, g 87.4/ 2, g 88.2/ 1, → *LYL*, g 2.57, → *LYS*, g 34.1, g 59.2, → *LYT*, g 44.5, → *LZZ*, H. 5.1, g 49.1, → *NYL*, 64, *M-l² w²*, → *ML*^ʹ, 73.1/ 3, g 75.2/ 4-5, g 81.2/ 3, → *QWL*, g 87.3/ 6, → *QYL*, g 53.1, → *RHL*, g 49.5, g 53.3, → *TLW*, g 32.4, → *TLL*, g 2.38, g 2.50, → *TLW*, g 86.4/ 3, → *TSL*, g 44.1, g 52.1, g 52.6, g 56.2, g 60.1, g 70/ 3, g 87.3/ 3, g 2.19, g 2.31, g 2.39, g 2.55, → *TWL*, g 47.4, g 52.2, g 78.2/ 2, g 102, → *ZLL*, g 53.1, → *ZLL*, g 56.1, → *ZWL*.

Forme culbutée de la précédente.

∨, *l*^{2l}, g 45.3, → *LBD*, g 33.3, → *DWL*, g 44.4, → *LZZ*.

Lettre grecque, minuscule.

⁵⁹ Caro Baroja, J., 1976, 693, cananéenne, étrusque, García-Bellido, M.^a Paz, 2001, 51.

⁶⁰ Le petit crochet en bas est typique pour l'écriture de Sidon, siècle V – III a. C., Garbini, G., 1988, 86-103.

λ : l, g 53.5, l, forme de la lettre, g 67.3, → 'ALŠ, g 45.1, → 'AYL, g 67.6, → DLL, g 44.1, → DWL, g 89.1/ 1, g 73.3/ 9, → L, g 67.4, → 'ILL, g 52.3, g 52.8, g 2.23, → LTT, g 89.1/ 1, → LW, g 45.6, g 48.2, g 85.3/ 3, → LWŦ, g 45.7, → LWY, g 31.1, g 2.50, → L, g 50.3, → LN, g 48.2, g 49.4, g 82.2/ 3, g 91.4, → LYL, g 31.1, g 40.1, → LYQ, g 44.5, → LZZ, g 44.1, g 47.7, g 89.1/ 1, g 91.3, → NYL, g 39.7, → QTL, g 51.2, g 101, → S'L, g 42.1, g 42.4, g 43.4, g 47.8, g 68.4, → TLL, g 64.2, → TLW, g 32.1, g 40.1, g 82.2/ 2, → TWL, g 44.3, g 52.3, → WLD, g 42.4, → WLG, g 47.4, g 53.3, g 2.31, → ZLL, g 48.1, → ZLL.

Forme espécial de Glozel, marquant le centre dans la liste.

λ, l, g 53.5, l, forme de la lettre, g 44.4, g 101, → L, g 52.3, → LTT, g 39.6, → TLL, g 85.1/ 6, → WLS.

Lettre latine, dextrorsum, senestrorsum et variantes.

⊥, ⊥ : L, g 53.5, formes de la lettre, g 2.58, → 'AHL, g 85.2/ 5-6, → 'AL', g 2.43, → 'ALW, g 103, g 65.2, g 2.44, → 'AYL, g 61.3, → 'ALQ, g 61.2, g 61.3, g 65.2, → 'ALŠ, g 75.2/ 7, → 'ALW, g 63.2, g 80.4/ 3, → 'ALY, g 71/ 3, g 89.1/ 7, → 'ATL, g 45.2, g 45.5, → 'AYL, g 43.1, → B'L, g 73.3/ 5, → BL, g 56.3, g 61.1, g 82.1/ 2, → DLL, g 49.3, → DLS, g 40.1, g 69/ 9, → DWL, g 71/ 6-7, → DLL, g 36.2, g 37.1, g 2.63, → GLL, g 34.3, → HL, g 70/ 10, → HLL, g 65.2, g 67.2, g 68.4, g 86.2/ 7-8, → HWL, g 58.1, g 86.4/ 4, g 2.63, → HLL, g 31.1, g 31.3, g 36.1, g 36.2, g 37.3, g 39.3, g 45.2, g 45.4, g 46.3, g 46.4, g 47.4, g 48.1, g 49.4, g 49.5, g 50.4, g 51.1, g 56.2, g 57.3, g 61.1, g 65.2, g 67.2, g 67.4, g 67.7, g 68.1, g 69/ 2, 6, 8, 9, 10, g 70/ 1, g 71/ 4, 5, g 72.1/ 3, 5, g 73.3/ 8, 11, g 77.2/ 8, g 80.1/ 4, g 80.4/ 3, g 86.1/ 5, g 86.2/ 2, 5, g 91.4, g 92, g 2.61, g 2.63, → L, g 36.1, g 36.2, g 40.1, g 47.2, g 47.3, g 53.4, g 57.1, g 63.2, g 70/ 10, g 76.2/ 7, g 82.2/ 5, g 85.3/ 4, → LA, g 65.4, → L'AL'A, g 37.5, → LHW, g 33.7, → LMM, g 75.1/ 2, 2-3, → LŠŠ, g 57.1, → LTT, g 37.1, g 47.7, g 60.1, g 66.1, g 75.2/ 1-2, 4, g 77.1/ 5, g 77.2/ 5, → LTT, g 51.2, g 71/ 5, g 76.1/ 1-2, g 80.1/ 6, g 86.1/ 3, g 87.1/ 4, → LW, g 40.1, → LW - LW, g 73.2/ 3, → LW', g 59.2, → LWN, g 53.3, g 75.1/ 2, → LWS, g 36.1, g 36.2, g 39.4, g 39.5, g 45.4, g 59.3, g 65.2, g 66.1, g 69/ 1, 8, g 70/ 3, 8, g 71/ 1, 4, g 73.1/ 1, g 73.2/ 2, g 74/ 1-2, 2, g 75.1/ 1-2, g 76.1/ 2, g 78.2/ 4, g 80.2/ 2, g 80.3/ 2, g 81.1/ 1, g 81.2/ 1, g 82.1/ 6, g 82.2/ 1, g 85.2/ 5, g 85.4/ 2, g 86.1/ 5, 86.3/ 2, g 91.3, → LWŦ, g 89.1/ 2, → LWY, g 56.3, g 70/ 5, 6, g 82.1/ 5, → LWZ, g 36.2, g 40.1, g 48.1, g 48.2, g 58.1, g 61.3, g 62.1, g 63.2, g 68.1, g 69/ 2, 4, g 70/ 11, g 75.1/ 3, 4, g 77.1/ 1, g 77.2/ 2, 7, 8, g 78.1/ 3, g 80.3/ 1, g 82.1/ 1, g 82.2/ 3, g 86.1/ 2, g 87.1/ 2, 87.4/ 1, 86.1/ 7, 87.4/ 3, → LYL, g 40.1, g 69/12, g 70/ 7, g 71/ 5, g 72.1/ 3, g 85.3/ 1, g 87.4/ 1, 5, g 88.2/ 1, → LYQ, g 46.7, g 51.2, g 58.1, g 63.3, g 65.2, g 68.4, g 70/ 5, g 72.1/ 4, g 77.2/ 2, 5, g 78.1/ 1, g 82.1/ 2, g 86.4/ 1, g 87.1/ 3, g 2.19, → LYS, g 57.1, g 63.2, → LZZ, g 53.2, → ML', g 46.6, g 49.2, g 76.1/ 7, → NYL, g 86.3/ 4, → QLL, g 73.1/ 3, g 81.2/ 3, g 33.7, → QWL, g 73.2/ 5, g 74/ 10, g 75.2/ 4, → RWL, g 88.2/ 2, g 2.23, → S'L, g 51.2, → ŠLY, g 49.2, → TEL, g 37.4, g 39.6, g 47.8, g 51.3, g 61.1, g 68.4, → TLL, g 49.4, → TLW, g 33.5, → TL', g 65.5, → TLL, g 65.2, g 65.5, g 2.39, → TLW, g 28.6, g 29.6, g 35.1, g 36.1, g 44.5, g 46.6, g 47.1, g 47.3, g 50.3, g 58.2, g 66.1, g 68.2, g 71/ 6, 7, g 75.1/ 6, g 76.1/ 3, 4, g 77.2/ 1, 3, g 80.1/ 4, g 81.1/ 2, 6, g 82.2/ 4, g 86.1/ 6, g 86.2/ 3, g 86.4/ 6, g 87.1/ 3, g 87.3/ 4, g 87.4/ 2, g 88.1/ 3, g 89.1/ 2/ 6, g 2.5, g 2.7, g 2.27, g 2.33, g 2.37, g 2.58, → TWL, g 44.4, → WSL, g 53.2, g 59.3, → YLL, g 33.1, g 33.3, g 33.4, g 36.2, g 37.1, g 37.3, g 42.3, g 42.4, g 45.1, g 46.1, g 46.4, g 49.4, g 61.1, g 66.2, g 67.5,

g 69/ 3, 11, g 70/ 1, g 71/ 4, 8, g 74/ 6, g 76.2/ 1, 3, g 77.1/ 2, g 77.2/ 4, g 78.2/ 2, g 80.3/ 5, g 83.1/ 3, g 85.3/ 5, g 86.4/ 1, 87.1/ 1, g 87.4/ 6, g 92, A 4, → *ZLL*.

M, mim, me.

Lettre ibérique.⁶¹

𐌛, *m*, H. 5.1, → *KM*, g 31.2, g 2.39, → *MWT*, CF 1, → *SHM*.

Lettre ibérique simplifiée, cf. 𐌛̄.

𐌛̄, *m*, g 35.1, → *'AMN*, g 36.1, → *DWM*.

Lettre latine.

M, M, g 33.7, → *LMM*, g 53.2, → *ML*?

N, nun, noun.

Lettre archaïque, Biblos.⁶²

𐌜, *n*³, g 40.1, → *WSS*.

Lettre ibérique.⁶³

𐌛̄, 𐌛̄⁴, *n*, H. 5.1, → *NWH*, g 68.1, → *'ANŠ*, g 59.2, → *LWN*, g 87.3/ 3-4, g 2.63, → *-N*, g 62.2, → *NDW*, g 76.1/ 7, H. 5.1, g 89.1/ 9, → *NYL*, g 86.1/ 3, → *NYT*, g 60.2, → *NZZ*, g 50.4, g 51.1, → *TN*^c, g 68.4, → *WBN*, g 66.2, → *ZYN*.

Lettre ibérique.⁶⁴

𐌛̄𐌛̄, 𐌛̄𐌛̄, 𐌛̄⁵ : *n*², g 67.6, → *'ADN*, g 35.1, → *'AMN*, g 72.1/ 4, g 78.2/ 3, → *'AN*, g 40.1, g 65.4, g 65.5, g 66.1, g 70/ 3, g 71/ 2, g 73.3/ 10, g 75.2/ 6, g 76.2/ 2, g 78.1/ 6, 86.4/ 2, g 89.1/ 9, → *'ANŠ*, g 2.34, → *'AWN*, g 36.2, → *'AŠŠ*, g 50.1, → *'AYN*, g 74/ 1, → *DNN*, g 69/ 6, → *HWN*, g 75.1/ 6, g 83.1/ 4, → *HYN*, g 49.5, → *HYY*, g 40.1, → *HWS*, g 82.1/ 6, g 85.4/ 2, → *LWT*, g 50.3, → *LN*, g 36.1, 36.2, g 33.7, g 69/ 7, g 80.4/ 4, g 81.1/ 6, 7, g 87.3/ 7, 87.4/ 4, → *-N*, g 70/ 8, → *N'R*, g 37.1, → *NDL*, g 44.5, g 62.1, → *NDW*, g 76.1/ 6, → *NOUS*, g 78.1/ 3, → *NTQ*, g 53.1, → *NWR*, g 69/ 12, → *NWT*, g 44.1, g 46.6, g 47.7, g 49.1, g 49.2, g 61.1, g 70/ 1, g 73.3/ 4, g 76.1/ 1, g 80.1/ 3, g 80.2/ 1, g 80.3/ 3, g 81.1/ 3, g 86.2/ 1, g 86.3/ 1, 5, g 87.3/ 3-4, g 89.1/ 1, g 91.3, → *NYL*, g 69/ 4, g 71/ 5, g 75.2/ 1, g 86.2/ 7, → *NYT*, g 73.2/ 5, → *RWL*, g 2.24, → *TENIR*, g 47.2, g 76.2/ 3, → *TN*^c, g 77.2/ 6, → *WTN*, g 33.7, → *YYN*, g 53.1, g 74/ 9, → *ZYN*.

Lettre hébraïque final.

𐤎, *n*, g 31.1, → *-N*.

Lettre majuscule grecque, latine.

N, *n*, g 2.29, → *LWN*, g 2.62, → *-N*, g 68.3 → *NT*^c, g 88.2/ 3, → *NYL*, CF 1, → *VIN*, g 58.2, → *WHN*.

O, omicron, o – voyelle, cf. ayin + a/i/u.

Lettre grecque e latine.

ο : *o*, 69/ 4, *SO w*², → *SOU*.

P, fa.

Archaïque, Byblos, +/- 1750 av. C. 𐌛̄.⁶⁵

𐌛̄ : *p*², CF 3, → *PRE*, g 74/ 5, → *PTW*, g 69/ 2, → *TPL*.

⁶¹ Sauren, H., 2005, 520-521, 1.1, 1.2.

⁶² Dunand, M., 1945, 77, etc., abréviation pour *n i š*, homme.

⁶³ Sauren, H., 2005, 520-521, 1.1.

⁶⁴ Sauren, H., 2005, 522-523, 1.3, en position verticale. Cf. pour 69/ 7 Untermann, J., 1997, 171, avec la transcription erronée : ba 7, 8.

⁶⁵ Lettre fréquente à partir de l'inscription la plus ancienne, M. Dunand, 1945, 80 g, col. 2.3.

Lettre *ayin* + trait diacritique, cf. la lettre grecque ϕ .

ⱱ : *p*, H. 5.1, → *P*, g 61.3, g 62.2, → *PA*, g 2.25, → *QTP*, g 63.2, → *ZPW*.

Q, qaf, qoph.

Lettre ibérique.⁶⁶

Ⱶ, *q*, g 42.3, → *TQW*.

Lettre ibérique simplifiée, cf. la lettre précédente.

ⱶ : *q*, g 28.8, → *BQY*, g 31.1, g 40.1, g 69/ 3, 6, 10, g 70/ 7, g 71/ 5, g 85.4/ 3, g 87.1/ 4, g 87.4/ 1, → *LYQ*, g 86.3/ 4, → *QLL*, g 81.1/ 4, → *QSS*, g 69/ 1, → *QŠT*, g 76.1/ 4, → *QTT*, g 34.1, g 39.7, → *QTL*, g 85.1/ 5, → *QTT*, g 70/ 4, g 75.2/ 4-5, → *QWL*, g 67.1, → *SQQ*, g 49.4, → *WQT*.

Lettre ibérique récente, forme ronde et rectangulaire.

ⱷ : *q*, g 2.25, → *QTP*.

Lettre ibérique récente, *k*².⁶⁷

ⱸ, *q*, g 70/ 6, → *LQS*, g 70 / 9, → *LYQ*, g 46.1, → *SQY*.

Lettre latine.

ⱹ : *q*, g 46.6, g 80.4/ 5, g 87.4/ 5, → *LYQ*, g 78.1/ 3, → *NTQ*, g 69/ 11, → *QŠT*, g 33.7, g 70/ 5, g 76.1/ 3, 78.1/ 4, 5, → *QWL*, g 87.3/ 6, → *QYL*, g 69/ 7, → *WQY*.

Lettre minuscule latine.

ⱺ : g 33.8, → *LQH*, g 40.1, g 72.1/ 3, → *LYQ*, g 73.1/ 3, g 81.2/ 3, → *QWL*.

Confusion avec d'autres gutturales.

ⱻ, *q*, g 29.1, → *QDD*, g 69/12, → *LYQ*, g 62.1, → *RWQ*, g 69/ 7, → *WQY*.

ⱼ : *q*, g 61.3, → *ALQ*.

R, resh, rho.

Lettre ibérique.⁶⁸

ⱼ, ⱽ, *r*, H. 5.1, → *HRR*, g 31.3, → *BRR*, g 39.3, → *DWR*, g 48.1, g 52.5, → *GWR*, g 35.1, → *RʻY*, g 2.63, → *RTT*, g 36.2, → *RWG*, g 2.27, → *RWD*, CF 3, → *ŠRT*, g 56.2, → *TWR*.

Variante de la antérieure.⁶⁹

Ȿ, *r*, g 2.30, → *AWR*, g 2.63, → *HRR*, g 53.1, → *NWR*, g 62.3, → *RTT*, g 2.47, → *RWH*, g 62.1, → *RWQ*.

Lettre latine.

Ɀ : *R*, CF 2, → *RʻŠ*, g 77.2/ 8, → *RDY*, g 53.1, → *RHL*, g 70/ 8, → *NʻR*, g 40.4, → *RʻY*, g 57.2, → *RTH*, g 69/ 2, g 73.3/ 9, → *RTT*, g 73.2/ 5, g 74/ 10, g 75.2/ 4, g 89.1/ 4, → *RWL*, g 36.2, → *TRZ*, g 53.2, → *TWR*.

S, Sigma, la lettre grecque.

Lettre grecque.

Σ, *s*, g 37.2, *s*, lettre opposée à *d*.

Lettre latine.

S : *s*, g 2.24, → *TENIR*.

S, samak, samaech, es.

Lettre hébraïque.

ס, g 72.2, = *s*, forme de la lettre.

Lettre ibérique.⁷⁰

⁶⁶ Sauren, H., Sidarus, A. 2005, 183, Sauren H., 2006, 48.

⁶⁷ Sauren, H., 2004, 265, ligne 5, etc.

⁶⁸ Sauren, H., 2005, 520-522, 1.1, 1.2.

⁶⁹ Sauren, H., 2005, 532-533, 5.2.

𐌆 : s^2 , g 72.2, = s^2 , forme de la lettre, g 70/ 5, → *LSQ*, g 80.1/ 1-2, → *SB'*, g 76.2/ 4, → *SLS*, g 2.26, → *SWS*, g 81.2/ 4, → *WSS*.

Lettre ibérique récente.

𐌇 : S^2 , CF 1, → *SHM*.

Lettre grecque ancienne.

C, S : g 2.16, → 'ASS.

Confusion des lettres.

ζ, ∨, z : g 46.6, → *DWS*, g 65.2, → *LSS*, g 36.2, g 61.1, g 70/ 5, 6, g 86.2/ 4, g 2.57, g 2.61, → *LYS*, g 82.1/ 4, z t, → *STT*, g 47.7, g 2.31, → *SWS*, g 2.48, → *TWS*, g 39.4, → *TSS*, g 71/ 8-9, → *WSS*.

Η : z^3 , g 37.2, → *DWS*, g 73.1/ 4, → *HYS*, g 58.1, g 77.2/ 2, g 80.2/ 2, g 80.4/ 2, g 81.1/ 7, g 85.1/ 3, g 87.1/ 3, → *LYS*, g 86.1/ 5, g 86.3/ 3, → *STT*, 35.1, g 36.2, g 66.2, → *TWS*, g 56.2, → *TYS*.

≡, || : z^5 , g 67.1, → *DLS*, g 40.4, g 46.4, → *DSS*, g 35.1, g 40.1, g 51.3, g 75.1/ 5, g 65.5, → *DWS*, g 45.1, → *DYS*, g 56.1, → *GSW*, g 64.3, l z^5 , → *LSS*, g 49.3, g 51.2, g 63.3, g 65.2, g 68.3, g 68.4, g 70/ 6, 9, g 72.1/ 4, g 73.1/ 2, g 74/ 8, g 77.2/ 5, g 78.1/ 1, g 80.2/ 5, g 81.2/ 2, g 86.2/ 1, g 89.1/ 9, g 2.30, → *LYS*, g 81.1/ 4, → *QSS*, g 2.23, → S^2L , g 78.2/ 5, → S^cY , g 76.2/ 8, → *SBB*, g 63.2, → *SDD*, g 68.3, → *SDS*, g 67.1, → *SQQ*, g 46.1, → *SQY*, g 86.3/ 2, g 89.1/ 3, → *STT*, g 76.2/ 4, → *SLS*, g 68.4, g 91.3, g 2.31, g 2.36, → *SWS*, g 48.1, g 71/ 4, → *SWY*, g 35.1, g 36.1, g 36.2, g 48.1, g 48.2, g 50.1, g 60.3, g 64.3, g 65.1, g 67.1, g 68.3, g 2.33, → *TWS*, g 56.2, → *TYS*, g 37.2, g 50.1, g 77.2/ 4, → *TSS*, g 59.2, → *TSL*, g 67.6, g 76.1/ 2, → *TWS*, g 85.1/ 6, → *WLS*, g 40.1, g 45.4, g 49.1, g 71/ 10, g 74/ 12, g 88.2/ 2, g 91.4, → *WSS*.

Ś, śin, *śin.

Lettre identique avec *shin*.

Lettre ibérique, cf. š / ś.

Forme archaïque, cf. *shin*.

𐌈 : $ś^2$, 82.2/ 4, 6, → *LYS*.

Forme ibérique de base.

∧∧ : ś, g 51.2, g 85.4/ 4, g 101, → S^2L , g 48.1, w š, → *WSS*, g 44.4, V š, → *WYS*.

Lettre *shin* ibérique dans position verticale, cf. *shin*.

ξ, š / ś, g 2.61, → *KYS*, g 39.3, → *GLS*, g 68.3, → *SDS*, g 37.2, → *TWS*, g 53.4, g 58.1, → *TWS*.

Lettre latine, direction senestrorsum.

ζ : S, g 49.3, → *DLS*, g 73.3/ 11-12, g 76.2/ 7, g 80.2/ 6-7, g 81.1/ 6, g 88.2/ 2, → S^2L , g 69/ 4, → *SOU*, g 59.2, → *TWS*, g 86.4/ 3, → *TSL*, g 36.2, g 49.3, g 76.1/ 5, g 80.2/ 5-6, g 83.1/ 5, → *ZWZ*.

Ϛ : S, 33.7, l S t^2 , → *LYS*, 87.1/ 5, S l, → S^2L , 35.1, S^c , → S^cY , 69/ 5, 69/ 7, S t^2 , → *SWT*.

Lettre grecque ancienne C = S, lettre latine C.

C : g 72.2, = s, forme de la lettre, g 80.2/ 6-7, → S^2L .

Ş, sad, sade.

Lettre ibérique.⁷¹

⁷⁰ Sauren, H., 2005, 524-525, 2.2.1, 2.2.2.

⁷¹ Sauren, H., 2005, 532-533, 5.1.

∅, s, g 36.2, → LŠŠ, g 75.1/ 2-3, → LWS, g 51.2, → ŠLY, g 59.2, → ŠDQ, g 53.1, → ŠYD.

Lettre ibérique rare provenant du Yémen.⁷²

⚡, s², g 38.1, → ŠWW, g 75.1/ 2, → LŠŠ, g 66.1, → ŠYS.

Lettre ibérique récente, dérivée de z ajoutant un trait diacritique.⁷³

⚡: s², g 70/ 6, → LQS, g 69/ 3, → ŠWT.

Indication du phonème par deux lettres.

⚡⚡, Tz: Š, g 75.2/ 3, → ŠŠŠ.

Confusion des sibilantes.

C, C, g 53.3, → LWS.

⚡: Š, g 81.1/ 6, → ŠWT, g 44.4, → WŠL.

≡, ||: z⁵ = s, g 65.4, g 91.3, → ŠYD.

Š, šin, *shin.

Forme archaïque, cf. la lettre culbutée ci-dessous.

⚡: š, g 73.1/ 5, → ÁŠŠ, g 2.62, → HWŠ, g 44.2, → ŠBB, g 87.2/ 3, → ŠYT, g 78.1/ 8, Tš, → TWS.

Lettre ibérique, période ancienne, cf. : ⚡.⁷⁴

⚡: š², g 70/ 7, → ŠTT.

Lettre ibérique, position ancienne et fréquente.⁷⁵

⚡⚡: š, g 61.2, → ÁLŠ, g 70/ 3, g 89.1/ 9, → ÁNŠ, g 36.2, → ÁŠŠ, g 50.4, g 51.1, → GYŠ, g 40.1, → HWŠ, CF 2, → R'Š, g 75.1/ 8, g 2.30, → Š, CF 3, → ŠRT, g 33.8, → ŠTY, g 63.3, → ŠTT, g 73.2/ 5, → ŠW, g 85.1/ 3, g 87.1/ 1, → TWS, g 36.2, g 47.1, g 80.2/ 5-6, g 85.2/ 1, g 91.4, → ZWZ.

Lettre ibérique en position verticale.⁷⁶

⚡: š, g 2.62, → HYS, g 46.7, → LYS, g 69/ 11, → QŠT, g 46.4, g 70/ 10, → Š, g 71/ 3, 7, → ŠW, g 75.2/ 7, → ŠWL, g 36.2, g 2.48, → ŠY', g 32.3, → ŠYT.

Forme de la lettre arabe sans arc final, sans points diacritiques, forme semblante à minuscule omega grecque.

ش, ω: š, g 80.2/ 4, g 88.2/ 4, → TWS.

Position verticale de la lettre arabe primitive, forme semblante à lettre de l'alphabet cyrillique, cf. ci-dessus.

3: š, g 80.2/ 4, tš, → TWS.

Confusion avec d'autres sibilantes.

⚡: Š, g 75.2/ 3, → ŠŠŠ, g 85.3/ 2, g 87.3/ 5, → TWS.

⚡, ⚡: z, g 61.3, → ÁLŠ.

H: z³, g 68.1, g 78.1/ 6, → ÁNŠ, g 85.1/ 4, → ŠTT, g 86.2/ 3, → TWS, g 87.2/ 2, → TWS.

≡, ||: z⁵, g 40.1, g 65.4, g 65.5, g 66.1, g 71/ 2-3, g 73.3/ 10, g 75.2/ 6, g 76.2/ 2, g 86.4/ 2, → ÁNŠ, g 65.2, → ÁLŠ, g 2.35, → ÁYS, g 69/ 1, → QŠT, g 75.1/ 1, → ŠW, g 71/ 6, g 80.1/ 3, g 86.1/ 4, 7, g 86.3/ 3, g 86.4/ 5, g 87.3/ 7, g 87.4/ 4, → TWS.

T, tau, cf. Tha. Cf. : D.

⁷² Sauren, H., 2005/3, 25-39. La lettre se trouve aussi dans le site de la Almofadinha, Barracos, Beja.

⁷³ La méthode de créer de nouvelles lettres est connue dans l'écriture ibérique. La lettre apparaît ici pour la première fois.

⁷⁴ Sauren, H., Sidasus, A., 2005, 183, Sauren H., 2006, 48, la lettre ibérique monstre deux cornes.

⁷⁵ Sauren, H., 2005, 528-529, 3.2, 3.4.

⁷⁶ Sauren, H., 2005, 528-529, 3.2, 3.3.

Lettre ibérique ancienne.

↑ , *t* : g 2.17, → *TWL*, g 2.48, → *TWS*, 2.53, → *UŠR*.

Lettre ibérique.⁷⁷

× : *t*², g 80.1/ 6, → *ʼAL*^ʼ, g 32.2, → *ʼANTA*, g 32.1, → *ʼANTI*, g 2.54, → *ʼATW*, g 2.49, → *ʼAWL*, g 2.44, g 2.50, → *ʼAZZT*, g 71/ 7, → *ʼAGG*, g 81.1/ 5, g 89.1/ 7, → *ʼATL*, g 50.2, g 81.2/ 4-5, g 2.34, → *ʼATW*, g 36.2, → *ʼAYG*, g 73.2/ 4, → *ḌLL*, g 2.30, → *GLL*, g 85.2/ 4, → *GTT*, g 48.1, → *GWD*, g 89.1/ 5-6, → *GWH*, g 26.3, g 29.1, → *GWT*, g 78.1/ 4, 6, g 82.2/ 5, g 85.3/ 2, g 85.4/ 1, → *GY*^ʼ, g 80.3/ 3, → *GZZ*, g 2.61, → *HTHT*, g 50.3, g 51.2, → *HWT*, g 42.2, → *HWT*, g 71/ 8, → *HWY*, g 49.4, → *HWZ*, g 73.3/ 3, → *LTY*, g 46.5, → *LW*^ʼ, g 81.1/ 1, → *LWT*, g 27.2, → *LWZ*, g 69/ 10, g 70/ 9, g 71/ 9, → *LYQ*, g 33.7, → *LYS*, g 2.39, → *MWT*, g 68.3, → *NT*^ʼ, g 60.2, → *NZZ*, g 34.1, → *QTL*, g 75.2/ 4-5, g 78.1/ 5, → *QWL*, g 2.63, → *RTT*, g 80.2/ 6-7, → *S*^ʼ*L*, g 68.4, → *SWS*, g 69/ 3, → *ŠWT*, g 33.8, → *ŠTY*, g 32.3, g 87.2/ 3, → *ŠYT*, g 49.2, → *TEL*, g 52.5, g 58.2, → *TETE*, g 39.6, g 42.1, g 42.4, g 43.4, g 47.8, g 51.3, g 61.1, → *TLL*, g 72.1/ 2, g 78.1/ 5, → *TLT*, g 53.3, g 57.1, → *TLW*, g 33.3, → *TRMH*, g 76.1/ 6, → *TU*, g 59.1, g 73.3/ 1, → *TWG*, g 53.2, g 56.2, → *TWR*, g 35.1, g 36.1, g 36.2, g 37.2, g 48.1, g 48.2, g 59.2, g 60.3, g 65.1, g 67.1, g 2.33, → *TWS*, g 82.1/ 3, g 85.2/ 5, → *TWW*, g 39.2, g 2.31, g 2.58, → *TWY*, g 26.6, g 37.2, g 71/ 9, → *TWZ*, g 81.2/ 2, → *TYD*, g 2.18, → *TYH*, g 56.2, → *TYS*, g 45.1, → *TZZ*, g 44.3, → *WLD*, g 42.4, → *WLG*, g 27.1, g 35.2, g 48.1, g 49.4, g 53.1, g 70/ 9, g 89.1/ 2, → *ZLL*, g 2.35, → *ZWG*, g 33.6, g 36.1, g 48.1, g 48.2, g 49.3, g 51.3, g 70/ 2, g 78.1/ 2, g 87.2/ 5, g 87.3/ 1, g 91.3, g 2.35, g 2.40/ 2, g 2.56, → *ZY*.

Variante de la précédente.

⌘ : *t*², g 76.2/ 6, → *ʼANTA*, g 73.1/ 5, → *ʼATW*, g 36.2, → *H^ʼDY*, g 53.2, → *H^ʼWL*, g 72.1/ 2, → *TLT*.

Lettre hébraïque quadratique.

n, *t*, g 2.24, → *TENIR*, g 52.5, *t t*², → *TETE*.

Lettre grecque et latine, cf. Tha.

λ, λ^ʼ : g 34.3, g 35.2, g 68.2, g 78.1/ 9, g 80.3/ 2, → *ʼANTA*, g 74/ 9, g 2.53, → *ʼATW*, g 71/ 3, → *ʼATL*, g 47.1, → *B*^ʼ*T*, g 45.4, → *BWD*, g 33.7, → *BYT*, g 89.1/ 5, → *DWD*, g 53.2, → *DWT*, g 69/ 1, → *GLW*, g 34.1, → *GLY*, g 53.2, g 78.1/ 6, g 82.1/ 2, g 82.2/ 4, g 86.3/ 5, → *GY*^ʼ, g 87.3/ 5, → *GZZ*, g 61.1, g 82.1/ 1, g 85.3/ 4, → *HTT*, g 27.5, g 75.1/ 4, g 76.2/ 6, g 83.1/ 1, 6, g 102, → *HWT*, g 40.1, → *H^ʼWŠ*, g 80.1/ 5, → *H^ʼYY*, g 33.8, → *LQH*, g 57.1, → *LTT*, g 39.5, → *LWT*, g 43.2, g 87.1/ 7, → *LWY*, g 40.1, g 69/ 12, g 70/ 1, g 85.3/ 1, → *LYQ*, g 36.2, → *LYS*, g 31.2, → *MWT*, g 76.1/ 4, → *QTT*, g 74/ 5, → *PTW*, g 69/ 11, → *QŠT*, g 70/ 4, 5, g 76.1/ 3, → *QWL*, g 87.3/ 6, → *QYL*, g 57.2, → *RTH*, g 80.1/ 1-2, → *SB*^ʼ, g 76.2/ 4, → *SLS*, g 81.1/ 6, → *ŠWT*, g 44.2, → *ŠBB*, g 49.2, → *TEL*, g 37.4, g 68.4, g 69/ 11, → *TLL*, g 78.1/ 5, → *TLT*, g 64.4, g 49.4, 49.5, → *TLW*, g 36.1, → *TRMH*, g 36.2, → *TRZ*, g 70/ 7, → *TWG*, g 39.1, → *TWH*, g 69/ 8, 9, → *TWH*, g 35.1, g 36.1, g 36.2, g 64.3, g 66.2, → *TWS*, g 83.1/ 3, g 86.2/ 5, → *TWW*, g 71/ 9, → *TWZ*, g 56.2, → *TYS*, g 86.2/ 6, → *TYZ*, g 78.1/ 8, → *TYY*, g 2.54, → *UŠR*, g 26.5, g 33.1, g 46.4, g 48.1, g 80.3/ 5, → *ZLL*, g 56.2, → *ZWL*, g 40.4, g 52.3, g 53.3, g 58.1, g 63.2, g 65.1, g 71/ 1, g 75.1/ 4, 7, g 77.1/ 4, g 80.1/ 7, g 80.2/ 4, g 101, g 103, g 2.27, → *ZY*.

⁷⁷ Sauren, H., 2005, 528-529, 3.2, 3.3.

Lettre minuscule latine.

ƚ : *t*, g 60.2, → *DLL*, g 80.3/ 2, → *LWT*, g 70/ 8, → *Nʀ*, g 2.52, → *TLW*, g 86.2/ 4, → *TWH*.

Confusion des lettres dentales.

D, *d = t*, g 68.4, → *BTW*, g 68.3, → *TWS*.

Tha, thet, dental emphatique.

Lettre ibérique attestée, en position verticale.⁷⁸

𐀀, 𐀁 : *t*, g 35.1, → ʼ*AMN*, g 64.3, → *DWT*, g 61.1, → *HIT*, g 63.2, → *LIT*, g 45.4, g 80.3/ 2, g 85.2/ 5, → *LWT*, g 86.2/ 7, → *NYT*, g 82.1/ 4, → *STT*, g 46.3, → *TLW*, g 37.1, g 39.4, → *TSS*, g 73.3/ 6, → *TB^c*, g 57.3, → *TLW*, g 40.4, → *TW^c*, g 36.1, g 44.5, g 73.3/ 2, g 2.7, g 2.37, → *TWL*, g 80.2/ 4, → *TWS^š*, g 32.7, g 33.2, g 44.1, g 50.4, g 51.1, g 53.2, g 67.6, g 76.1/ 3, g 77.1/ 1, g 80.3/ 4, g 89.1/ 7, g 2.7, g 2.10, g 2.11, g 2.37, → *TWT*, g 59.2, → *TSL*.

Variante graphique de la précédante.

𐀂 : *t*, g 60.1, → *LIT*.

Lettre ibérique tardive.⁷⁹

𐀃, ƚ³, g 66.2, → ʼ*ATW*, g 77.1/ 5, → *LIT*, g 68.2, g 77.1/ 5, → *TWT*.

Lettre ibérique rare et tardive.⁸⁰

𐀄, ƚ⁴, g 38.5, ƚ⁴, lettre opposée à *h*, g 2.25, → *QTP*, g 32.4, → *TLL*, g 67.6, → *TWS*, g 87.1/ 7, → *TWL*, g 76.1/ 7, g 80.2/ 1, g 89.1/ 4-5, → *TWT*.

Confusion des phonèmes.

Lettre de la dentale sonore.

𐀅, Δ : *d*, g 68.3, → *DTT*, g 36.2, → *LWT*.

Lettre ibérique récente, souvent utilisée pour le phonème emphatique. Cf. T.

×, + : ƚ², g 49.5, g 69/ 5, → ʼ*ATT*, g 48.1, g 52.4, g 87.1/ 5, g 101, → ʼ*ATW*, g 49.1, → *D^cW*, g 61.2, g 63.3, g 68.4, → *DTT*, g 46.2, → *DWD*, g 32.3, g 36.1, g 53.2, g 101, → *DWT*, g 50.4, g 51.1, → *HWT*, g 35.1, → *LTH*, g 27.3, g 27.4, g 33.4, g 47.7, g 49.5, g 52.3, g 52.4, g 53.1, g 73.2/ 2, g 75.2/ 1-2, g 81.1/ 3, g 2.23, → *LIT*, g 36.1, g 39.4, g 39.5, g 45.4, g 45.6, g 67.5, g 73.2/ 2, g 74/ 1, g 80.3/ 5-6, g 81.1/ 7, g 82.1/ 3, g 86.1/ 4, 5, g 86.4/ 6, g 87.4/ 5, g 91.3, → *LWT*, g 34.1, g 52.1, g 59.2, → *LYT*, g 78.1/ 3, → *NTQ*, g 71/ 5-6, → *NYT*, g 69/ 1, → *QŠT*, g 34.1, g 39.7, → *QTL*, g 85.1/ 5, → *QIT*, g 69/ 2, → *RIT*, g 86.3/ 3, → *STT*, g 69/ 5, 7, → *SWT*, g 69/ 3, → *ŠWT*, CF 3, → *ŠRT*, g 70/ 7, → *ŠTT*, g 39.2, → *T*, g 33.5, → *TL^c*, g 65.5, → *TLL*, g 65.2, g 66.1, g 2.38, → *TLW*, g 47.2, g 50.4, g 51.1, g 76.2/ 3, → *TN^c*, g 69/ 2, → *TPL*, g 42.3, → *TQW*, g 2.9, → *T^cT^c*, g 2.13, g 2.15, g 2.37, → *TĤĤ*, g 2.50, → *TLW*, g 86.4/ 3, → *TSL*, g 77.2/ 4, → *TSS*, g 29.3, g 36.1, g 49.4, g 50.3, g 66.1, g 75.2/ 5, g 86.2/ 8, g 91.3, → *TW^c*, g 48.1, g 67.4, g 2.23, → *TWB*, g 73.1/ 2, → *TWD*, g 2.18, → *TWH*, g 26.5, g 26.8, g 28.4, g 28.6, g 29.3, g 29.6, g 31.1, g 34.3, g 36.1, g 39.3, g 40.1, g 40.4, g 43.3, g 45.4, g 47.1, g 47.3, g 49.3, g 52.6, g 56.2, g 60.1, g 62.1, g 76.2/ 1, g 77.2/ 1, g 78.1/ 1, g 80.2/ 3, g 80.3/ 4, g 82.2/ 4, g 83.1/ 5-6, g 86.1/ 6, g 86.2/ 2, g 86.3/ 1, g 87.1/ 6, g 87.2/ 5, g 87.3/ 4, g 87.4/ 2, g 88.1/ 4, g 2.5, g 2.19, g 2.27, g 2.29, g 2.31, g 2.33, g 2.39, g 2.55, g 2.58, → *TWL*, g 58.1, g 76.1/ 2, → *TWS*, g 53.4, g 82.2/ 1, g 87.3/ 7, → *TWS^š*, g 26.2, g 28.1, g 28.2, g 28.3, g 28.5, g 29.2, g 32.6, g 32.7, g 33.2, g 34.2, g 36.2, g 40.1,

⁷⁸ Sauren, H., Sidarus, A., 2005, 183, Sauren H., 2006, 48, fin de la ligne intérieur dans le mot : ƚ^c*r*, borne.

⁷⁹ Untermann, 1997, J. 10.1.

⁸⁰ Untermann, 1990, H. 13.1.

g 40.2, g 44.1, g 47.3, g 49.1, g 50.4, g 51.1, g 53.1, g 53.2, g 59.2, g 60.1, g 62.1, g 63.2, g 64.2, g 65.4, g 67.6, g 70/ 4, g 71/ 2, g 74/ 3, 4, g 75.2/ 6, g 76.1/ 1, 3, g 76.2/ 8, g 77.1/ 3, g 77.2/ 7, g 78.2/ 3, g 80.1/ 2, 5, g 80.2/ 1, g 85.1/ 1-2, 6, g 85.2/ 2, g 86.1/ 1, g 86.3/ 6, g 87.1/ 2, 3, g 87.2/ 1, g 88.1/ 1, g 89.1/ 4-5, g 101, g 2.6, g 2.27, g 2.35, g 2.38, g 2.39, g 2.48, → *TWT*, g 64.1, → *TWY*, g 77.2/ 6, → *WTN*.

Variante de la précédente.

⌘ : *t*², g 78.2/ 6, → *LTT*, g 82.1/ 8, → *LWT*, g 33.2, g 40.2, → *TW*^ç, g 62.2, → *TWB*.
n, t, g 2.19, → *TWL*, g 80.1/ 3, → *TWŠ*.

Lettre grecque et latine, phonème emphatique.

⌚ : *T*, g 69/ 5, g 87.1/ 4, g 87.2/ 4, g 87.4/ 2-3, → *ATT*, g 62.1, g 68.3, g 86.3/ 6, → *DTT*, g 32.3, g 32.5, g 36.1, g 36.2, g 43.1, g 46.7, g 61.3, 64.3, → *DWT*, g 28.7, g 70/ 7, g 86.1/ 7, → *HT*^ç, g 2.47 → *HTL*, g 27.4, g 37.1, g 49.5, g 52.3, g 52.4, g 52.8, g 53.1, g 66.1, g 70/ 2, g 75.2/ 4, g 77.2/ 5, g 78.2/ 6, → *LTT*, g 36.1, g 48.1, g 48.2, g 59.3, g 65.2, g 66.1, g 69/ 1, 8, g 70/ 2, 3, 4, 8, g 71/ 2, g 71/ 1, 4, g 73.1/ 1, 5, g 74/ 1, g 75.1/ 1-2, g 76.1/ 2, g 78.1/ 7, g 78.2/ 4, g 80.2/ 1, 2, g 80.3/ 1, g 81.1/ 1, g 81.2/ 1, 4, 5, 6, g 82.2/ 1, 1-2, g 85.3/ 3, g 85.4/ 1, 2, g 86.1/ 1, g 86.2/ 2, 5, 5-6, 6, g 86.3/ 2, → *LWT*, g 69/ 12, → *NWT*, g 69/ 4, g 86.1/ 3, → *NYT*, g 69/ 11, → *QŠT*, g 85.1/ 5, → *QTT*, g 62.3, g 73.3/ 9, → *RTT*, g 86.3/ 2, g 89.1/ 3, → *STT*, g 69/ 11, → *SWT*, g 81.1/ 6, → *ŠWT*, g 63.3, g 85.1/ 4, → *ŠTT*, g 37.3, → *THW*, g 32.5, g 34.2, → *TLL*, g 64.1, g 64.2, g 65.5, → *TLW*, g 32.7, → *TL*^ç, g 37.2, g 50.1, → *TSS*, g 34.2, g 53.2, g 73.2/ 4, g 74/ 4, g 76.2/ 3, g 2.42, → *TW*^ç, g 68.4, g 70/ 9, g 2.19, → *TWB*, g 62.1, → *TWD*, g 73.3/ 3, g 74/ 11, → *TWH*, g 26.8, g 29.6, g 33.6, g 35.1, g 36.1, g 44.1, g 50.3, g 52.1, g 52.6, g 56.2, g 58.2, g 66.1, g 66.2, g 68.2, g 70/ 3, g 71/ 2, 6, 7, g 73.3/ 6, g 74/ 11, g 75.1/ 6, g 75.2/ 2, g 76.2/ 2, g 77.1/ 1, g 77.2/ 1, 3, g 78.1/ 1, 7, g 80.1/ 4, g 80.4/ 1, 3, g 81.1/ 2, 4, g 82.1/ 5, g 82.2/ 2, g 83.1/ 1, 4, g 85.4/ 3, g 86.1/ 5, g 86.2/ 2, 3, g 87.1/ 2, 3, g 87.3/ 3, g 87.4/ 5-6, g 88.1/ 3, g 89.1/ 2, 6, → *TWL*, g 76.1/ 2, → *TWS*, g 71/ 6, g 78.1/ 8, g 80.2/ 4, g 85.1/ 3, g 85.3/ 2, 85.4/ 4, g 86.1/ 4, 7, g 86.2/ 3, g 86.4/ 5, g 87.1/ 1, g 87.2/ 2, g 87.3/ 4, 7, 87.4/ 4, g 88.2/ 4, → *TWŠ*, g 26.2, g 28.1, g 28.2, g 28.3, g 28.5, g 29.2, g 29.3, g 29.4, g 29.5, g 32.6, g 33.5, g 36.2, g 37.1, g 40.1, g 47.3, g 49.1, g 53.1, g 59.2, g 60.1, g 62.1, g 63.2, g 64.2, g 68.2, g 70/ 4, g 71/ 2, g 74/ 3, 4, 12, g 75.2/ 6, g 76.1/ 1, g 76.2/ 5, 8, g 77.1/ 1, g 78.2/ 3, g 80.1/ 2, 4, g 80.3/ 4, 6, g 80.4/ 2, 4, g 81.1/ 3, g 83.1/ 7, g 85.1/ 1-2, 6, g 85.2/ 2, g 85.4/ 4, 4-5, g 86.1/ 1, 6, g 87.1/ 2, 3, 6, g 87.2/ 1, g 88.1/ 1, g 89.1/ 7, g 101, → *TWT*, g 85.2/ 2, → *TWY*, g 49.4, → *WQT*.

⌛ : *t*, g 76.1/ 6, → *LWT*, g 75.2/ 1, → *NYT*, g 86.1/ 5, → *STT*, g 76.2/ 5, → *TWH*, g 46.6, g 76.1/ 3, 4, → *TWL*, g 71/ 6, g 86.3/ 3, → *TWŠ*, g 68.2, g 76.1/ 7, g 81.1/ 3, g 2.35, → *TWT*.

n, t, g 85.1/ 4, → *TWT*.

U, voyelle et consonne indiquant la voyelle, cf. V.

Archaïque, Byblos +/- 1700 av. C.: ⌜.⁸¹

⌜, ⌝: *w*⁴, g 66.2, → *DWY*, g 63.1, → *LWY*, g 69/ 8, → *TWH*.

Lettre ibérique, cf. lettre hébraïque ו .

⌞ : *w*², g 39.2, g 2.51, la voyelle *u*, g 51.4, → *’AHW*, g 2.54, → *’ATW*, g 65.2, → *’AW*, g 2.49, → *’AWL*, g 68.4, g 91.3, → *’AWW*, g 2.30, → *’AWR*, g 87.1/ 5, → *’ATW*, g 50.1, → *’AYN*, g 45.4, → *BWD*, g 49.1, g 67.7, → *D*^ç*W*, g 66.2, g 67.5, → *DLW*, g 74/ 1, → *DNN*, g 89.1/ 5, → *DWD*, g 2.62, → *DWH*, g 65.5, → *DWS*, g 63.1, → *DWY*, g 44.5, g

⁸¹ Sauren, H., 1992, 234, 7: G 4, 1997, 43, p.ex. : ligne 5-7, 1^{ère} lettre.

2.30, $d w^2$, → \underline{DW} , g 46.2, g 67.4, → \underline{DWD} , g 32.5, → \underline{DWT} , g 50.2, g 2.47, → \underline{DWY} , g 77.2/ 2, g 82.1/ 8, g 85.4/ 3, → \underline{GY}^{\prime} , g 68.2, g 73.1/ 3, → \underline{HW} , g 2.29, → \underline{HWH} , g 67.2, g 86.2/ 7-8, → \underline{HWL} , g 53.5, → $\underline{H\check{W}L}$, g 71/ 8, → \underline{HWY} , g 2.62, → $\underline{H\check{Y}\check{S}}$, g 72.1/ 3, → \underline{LHW} , g 47.7, g 51.2, g 59.2, g 60.3, g 70/ 4, g 71/ 5, g 74/ 5, g 76.1/ 1-2, g 77.1/ 5, g 80.1/ 6, g 83.1/ 2, 7, g 85.1/ 5, g 85.2/ 1, 3, 4, g 86.1/ 1, 2, 3, g 87.1/ 4, g 89.1/ 1, → \underline{LW} , g 59.2, g 2.29, → \underline{LWN} , g 42.1, g 59.3, g 73.2/ 2, → \underline{LWT} , g 46.5, → \underline{LW}^c , g 78.2/ 4, g 81.1/ 1, → \underline{LWT} , g 37.1, g 43.2, g 76.2/ 2, g 77.1/ 6, g 85.2/ 3, g 87.1/ 7, g 89.1/ 2, → \underline{LWY} , g 31.1, g 33.7, → $\underline{-N}$, g 76.1/ 7, $n^2 w^2$, → \underline{NOUS} , g 53.1, → \underline{NWR} , g 53.1, → \underline{RHL} , g 62.3, → \underline{RTT} , g 2.27, → \underline{RWD} , g 2.47, → $\underline{RW\check{H}}$, g 73.3/ 11-12, g 76.2/ 7, g 80.2/ 6, 6-7, g 88.2/ 2, g 101, g 2.23, → $\underline{S}^{\prime}L$, CF 1, → \underline{SHM} , g 69/ 4, → \underline{SOU} , g 47.7, g 80.2/ 5-6, g 2.36, → \underline{SWS} , g 48.1, g 71/ 4, → \underline{SWY} , g 81.1/ 6, → $\underline{\check{S}WT}$, g 71/ 3, 7, g 73.2/ 5, g 75.1/ 1, → $\underline{\check{S}W}$, g 37.3, → \underline{THW} , g 49.4, g 49.5, g 53.3, g 57.1, g 2.52, → \underline{TLW} , g 76.1/ 6, → \underline{TU} , g 56.2, → \underline{TWR} , g 59.2, g 2.48, → \underline{TWS} , g 82.1/ 3, g 83.1/ 3, g 85.2/ 5, g 86.2/ 5, → $\underline{TW\check{W}}$, g 46.3, g 57.3, g 65.2, g 65.5, g 2.50, → $\underline{T\check{L}W}$, g 50.1, g 77.2/ 4, → $\underline{T\check{S}S}$, g 40.4, g 49.4, → $\underline{T\check{W}}^c$, g 2.19, → $\underline{T\check{W}B}$, g 33.6, g 47.3, g 56.2, g 71/ 2, g 77.2/ 1, 3, g 83.1/ 5-6, g 85.4/ 3, g 86.3/ 1, g 87.2/ 5, g 87.3/ 3, g 87.4/ 5-6, g 2.39, g 2.55, g 2.58, → $\underline{T\check{W}L}$, g 58.1, g 64.3, → $\underline{T\check{W}S}$, g 53.4, g 71/ 6, g 85.1/ 3, g 87.3/ 7, → $\underline{T\check{W}\check{S}}$, g 40.2, g 50.4, g 51.1, g 70/ 4, g 76.2/ 5, g 83.1/ 7, g 85.1/ 4, 6, g 86.3/ 6, → $\underline{T\check{W}T}$, g 69/ 8, $X w^2$, → $\underline{\check{U}\check{S}R}$, g 67.6, g 89.1/ 3, → $\underline{Z\check{W}G}$, g 2.62, → $\underline{Z\check{W}\check{H}}$, g 50.3, g 56.1, → $\underline{Z\check{W}L}$, g 86.1/ 2, → $\underline{Z\check{W}N}$, g 35.1, g 47.2, → $\underline{Z\check{W}W}$, g 69/ 9, → $\underline{Z\check{W}Y}$, g 36.2, g 53.2, g 73.1/ 4, g 82.1/ 4, → $\underline{Z\check{W}Z}$.

Lettre *h*, indiquant la voyelle *u*.

⊔ : g 73.2/ 1, → \underline{LW} , g 72.1/ 5, $z^5 h d$, → \underline{ZWD} .

Lettre latine.

V, *u*, Lettre latine, consonnant et voyelle *u*.

v : v / u , g 72.1, → $\underline{-H}$, g 72.1/ 5, $h V$, → \underline{HW} , g 69/ 9, $l V$, → \underline{LW} , g 2.29, → \underline{LWN} , g 45.7, → \underline{LWY} , g 88.1/ 2, → \underline{LWZ} , g 86.2/ 4, → $\underline{TW\check{H}}$, g 76.2/ 8, → $\underline{T\check{W}T}$, CF 1, → \underline{VIN} , g 2.39, → \underline{W} , g 39.1, voyelle *u*.

La consonne *ayin* + *u*.

⊖ : , \check{u} , g 2.32, → $\check{A}WP$.

W, wau, cf. U.

Lettre ibérique ancienne, sans hampe, cf. lettre actuelle.⁸²

W, *w*, g 43.1, $d w^2 T$, → $\underline{D\check{W}T}$, g 48.1, $w \check{s}$, → \underline{WSS} .

Lettre ibérique,⁸³ cf. lettre hébraïque carré, ן.

⊖ : w^2 , g 2.32, → $\check{A}WP$, g 2.57, → $\check{A}WY$, g 2.62, → $\underline{HW\check{S}}$, g 36.1, g 47.2, g 47.3, g 47.8, g 53.4, g 63.2, g 68.3, g 76.2/ 7, g 91.3, → $\underline{LA / LO}$, g 53.2, $\underline{M L w^2}$, → $\underline{M L}^{\prime}$, g 2.18, → \underline{TYH} , g 29.2, g 32.5, g 34.2, g 35.1, g 36.1, g 36.2, g 37.1, g 37.5, g 39.3, g 40.1, g 44.5, g 45.4, g 45.7, g 47.8, g 47.9, g 48.1, g 49.2, g 49.4, g 50.1, g 53.1, g 53.2, g 61.1, g 61.2, g 66.1, g 68.2, g 68.4, g 69/ 3, 4, g 70/ 2, 4, 9, g 71/ 1, 2, 4, 5, g 73.1/ 2, 4, g 73.3/ 3, 6, 7, 9, 12, g 74/ 1, 12, g 75.1/ 2, g 75.2/ 2, 4, 6, 7, g 76.1/ 1, 3, 4, 6, g 76.2/ 6, g 77.1/ 3, 4, g 77.2/ 3, 4, 7, g 78.1/ 2, 4, 6, g 80.1/ 1, 4, 6, 7, g 80.2/ 1, g 81.1/ 2, 7, g 81.2/ 2, 4, 5, g 82.1/ 1, 6, 8, g 83.1/ 3, g 85.2/ 5, g 85.4/ 4, g 86.1/ 7, g 86.2/ 1, 4, g 86.3/ 5, g 86.4/ 4, g 87.1/ 1, 5, 7, g 87.2/ 4, g 87.4/ 1, 2, 6, g 88.1/ 1, g 89.1/ 3, 8, g 91.3, g 91.4, g 101, g 2.31, g 2.35, g 2.39, g 2.48, g 2.62, g 2.63, → \underline{W} , g 50.3, → $\underline{W}^c \underline{W}^c$, g 68.4, → \underline{WBN} , g

⁸² Sauren, H., 2005, 526-527, 2.4, et 528-533, 4.2.

⁸³ Sauren, H., 2005, 528-529, 3.3.

53.3, → *WD*^ç, g 37.5, → *WDD*, g 47.5, → *WDL*, g 85.2/ 3, → *WGG*, g 58.2, → *WHN*, g 44.3, g 52.3, g 53.1, → *WLD*, g 85.1/ 6, → *WLS*, g 49.4, → *WQT*, g 40.1, g 45.4, g 49.1, g 71/ 8-9, 10, g 81.1/ 4, g 81.2/ 4, g 88.2/ 2, g 91.4, → *WSS*, g 77.2/ 6, → *WTN*, g 85.2/ 4, → *WYL*,

Lettre archaïque, Byblos +/- 1700 av. C.: τ .⁸⁴

τ , γ , \uparrow : *w*⁴, g 2.45, → *LWG*, g 69/ 3, *w*⁴ → *W*.

Lettre latine, consonnant et voyelle *u*.

v : *v/u*, g 39.4, g 40.1, g 50.3, g 50.4, g 51.1, g 51.3, g 56.2, g 72.1/ 2, g 75.2/ 7, g 87.3/ 5, g 101, → *W*, g 44.4, → *WYS*.

Y, ya, yad, iota.

Lettre ibérique et latine.

γ : *y*, g 50.2, g 74/ 9, → *'ATW*, g 101, g 2.58, → *'AY*, g 103, g 65.2, g 2.33, → *'AYL*, g 69/ 10, → *'AYL*, g 2.35, → *'AYŠ*, g 48.1, → *GWR*, g 26.3, → *GWT*, g 50.4, g 51.1, → *GYŠ*, g 2.45, → *HWL*, g 80.4/ 5, g 69/ 5-6, → *HYN*, g 65.1, → *HY*, g 71/ 8, → *H̄WY*, g 2.62, → *H̄YŠ*, g 27.3, g 65.2, → *LTT*, g 2.45, → *LWH*, g 65.2, g 66.1, → *LWT*, g 45.7, g 69/ 2, 4, g 76.2/ 2, g 87.1/ 7, → *LWY*, g 34.1, g 52.1, → *LYT*, g 44.5, → *NDW*, 44.1, g 61.1, → *NYL*, g 75.2/ 1, → *NYT*, g 76.1/ 4, → *QTT*, g 78.1/ 4, *y q l*, → *QWL*, g 69/ 2, → *RTT*, g 78.2/ 5, → *S^çY*, CF 1, → *SHM*, g 46.1, → *SQY*, g 65.4, → *ŠYD*, g 36.2, → *ŠY^ç*, g 72.1/ 2, → *TLT*, g 2.18, → *TYH*, g 78.1/ 8, → *TYY*, g 36.1, g 75.2/ 5, → *TW^ç*, g 70/ 3, g 71/ 6, g 81.1/ 2, → *TWL*, g 80.2/ 1, → *TWT*, g 85.2/ 2, → *TWY*, g 59.1, → *WHY*, g 69/ 7, → *WQY*, g 44.4, → *WSL*, g 85.2/ 4, → *WYL*, g 40.2, g 42.4, g 53.1, g 68.2, g 70/ 1, g 73.3/ 9, g 78.1/ 5, g 78.2/ 1, g 80.2/ 5, g 86.4/ 4, g 2.61, → *-Y*, g 71/ 8, → *Y*, g 53.4, → *Y^çY^ç*, g 36.2, → *YD*, g 53.2, g 59.3, → *YLL*, g 33.7, → *YYN*, g 45.1, → *ZLL*, g 69/ 9, → *ZWY*, g 32.6, g 36.1, g 67.5, → *ZY*.

Forme cursive, cf. *w*⁴.

γ : *y*, g 27.6, *y*.

Lettre ibérique rare, cf. J. 53.1.

ξ : *y*, g 40.1, → *DWS*, g 53.1, → *GWL*, g 53.5, → *H̄WL*, g 33.4, g 53.1, → *LTT*, g 33.2, → *TW^ç*.

Z, za, zayin, zeta, cf. Shin.

Lettre ibérique et latine.⁸⁵

ζ , \vee : *z*, H. 5.1, → *'AZZ*, g 60.3, → *DZZ*, g 69/ 5, → *DWZ*, g 70/ 5, 6, → *LWZ*, g 71/ 5, → *LZZ*, g 2.19, → *LYS*, g 37.2, g 43.3, → *TWZ*, g 2.53, → *'UŠR*, g 37.1, g 70/ 2, g 82.1/ 5, → *ZLL*, g 2.62, → *ZWH*, g 29.6, g 45.6, g 46.5, g 52.1, g 69/ 3, 6, 10, g 82.1/ 4, → *ZWZ*, g 36.1, g 40.1, g 44.6, g 59.1, g 62.1, g 65.2, g 66.1, g 70/ 5, g 71/ 1, 6, g 73.1/ 1, g 81.2/ 1, g 2.61, → *ZY*.

\bar{X} : *z*², g 26.5, → *ZLL*.

H : *z*³, g 49.5, g 56.2, g 70/ 7, g 76.1/ 4, → *'AZZ*, g 2.42, → *GWZ*, g 75.2/ 5, g 80.3/ 3, g 87.3/ 5, → *GZZ*, g 71/ 3, → *HZZ*, g 70/ 10, → *H̄ZZ*, g 27.2, g 88.1/ 2, → *LWZ*, g 2.48, → *LYS*, g 44.4, g 44.5, → *LZZ*, g 60.2, → *NZZ*, g 26.6, → *TWZ*, g 45.1, → *TZZ*, g 71/ 3, → *ZK^ç*, g 27.1, g 33.4, g 42.3, g 49.4, g 52.3, g 52.4, g 53.3, g 69/ 3, g 70/ 1, g 71/ 1, g 73.3/ 8, g 75.1/ 3, g 76.2/ 3, g 87.3/ 2, → *ZLL*, g 48.1, → *ZLL*, g 67.6, g 89.1/ 3, → *ZWG*, g 56.1, g 56.2, → *ZWL*, g 86.1/ 2, → *ZWN*, g 36.2, → *ZWW*, g 69/ 9, → *ZWY*, g

⁸⁴ Sauren, H., 1992, 234, 7: G 4, 1997, 43, p.ex. : ligne 5-7, 1^{ère} lettre.

⁸⁵ Sauren, H. 2005, 524-525, 2.1.

33.6, g 36.1, g 36.2, g 37.1, g 40.4, g 52.1, g 52.2, g 53.1, g 69/ 12, g 70/ 2, g 73.1/ 4, g 73.2/ 3, g 74/ 3, g 75.1/ 7, g 80.1/ 1, g 81.1/ 2, → ZWZ, g 32.5, g 33.6, g 36.1, g 37.1, g 38.1, g 52.1, g 53.1, g 61.1, g 61.2, g 61.3, g 65.4, g 66.1, g 67.6, g 70/ 2, g 78.1/ 2, g 81.1/ 5, g 81.2/ 4, g 82.1/ 7, g 87.4/ 6, g 2.18, g 2.37, g 2.40/ 2, g 2.62, g 2.63, → ZY.

Archaïque, Ugarit +/- 1200 av. C.: \equiv .⁸⁶

\equiv , \parallel : z^5 , g 52.3, g 52.5, → 'AGZ, g 46.4, g 50.4, g 51.1, g 53.2, g 64.2, g 72.1/ 1, g 74/ 7, g 78.2/ 1, g 2.63, → 'AZZ, g 2.44, g 2.50, → 'AZZT, g 61.1, → DZZ, g 36.1, → DWZ, g 73.2/ 1, g 80.4/ 5, → GZZ, g 78.1/ 4, → HYZ, g 49.4, → HWZ, g 56.3, g 59.3, g 69/ 7, g 70/ 6, g 82.1/ 5, → LWZ, g 44.5, g 57.1, g 63.2, g 64.2, → LZZ, g 71/ 9, → TWZ, g 33.1, g 33.3, g 35.2, g 36.2, g 37.3, g 40.1, g 42.2, g 42.4, g 45.1, g 46.1, g 46.4, g 47.4, g 48.1, g 49.4, g 51.3, g 53.1, g 61.1, g 66.2, g 67.5, g 69/ 11, g 70/ 1, 8, 9, g 71/ 4, 8, g 73.1/ 3, g 74/ 2, 6, g 76.2/ 1, g 77.1/ 2, g 77.2/ 4, g 78.2/ 2, g 80.3/ 5, 6, g 82.1/ 2, g 83.1/ 3, g 85.1/ 2, g 85.3/ 5, g 86.1/ 1, g 87.3/ 1, g 87.1/ 1, g 87.4/ 6, g 89.1/ 2, 3, 4, g 92, A 4, g 102, g 2.31, → ZLL, g 63.2, → ZPW, g 72.1/ 5, → ZWD, g 76.2/ 4, g 2.30, g 2.35, → ZWG, g 47.7, g 75.1/ 8, → ZWH, g 50.3, → ZWL, g 35.1, g 47.2, → ZWW, g 29.6, g 33.6, g 36.1, g 36.2, g 37.1, g 40.1, g 40.2, g 40.4, g 45.6, g 46.5, g 47.1, g 49.3, g 52.2, g 53.2, g 58.1, g 69/ 3, 12, g 70/ 2, g 73.2/ 3, g 74/ 3, g 75.1/ 7, g 76.1/ 5, g 80.1/ 1, g 81.1/ 2, g 82.1/ 4, g 83.1/ 5, g 85.2/ 1, g 86.2/ 3, 88.2/ 4-5, 89.1/ 8, g 91.4, g 2.23, → ZWZ, g 27.1, g 27.2, g 27.3, g 28.5, g 32.5, g 32.6, g 36.1, g 39.1, g 40.1, g 40.4, g 42.1, g 42.3, g 43.1, g 43.4, g 44.1, g 45.4, g 45.6, g 46.3, g 46.6, g 46.7, g 48.1, g 48.2, g 49.3, g 50.4, g 51.1, g 51.2, g 51.3, g 52.3, g 53.1, g 53.3, g 56.1, g 58.1, g 58.2, g 61.2, g 61.3, g 63.1, g 63.2, g 64.2, g 65.1, g 65.4, g 65.5, g 67.3, g 67.5, g 68.3, g 68.4, g 70/ 9, 10, g 71/ 5, g 73.3/ 6, 7, g 75.1/ 3, 4, 7, g 77.1/ 3, 4, g 77.2/ 1, 3, 8, g 78.2/ 2, g 80.1/ 7, g 80.2/ 2, 4, g 80.3/ 7, g 82.1/ 1, g 87.2/ 2, 5, g 87.3/ 1, g 88.1/ 1, g 89.1/ 5, g 91.3, g 101, g 103, g 2.23, g 2.27, g 2.32, g 2.35, g 2.36, g 2.56, → ZY, g 53.1, g 66.2, g 74/ 9, → ZYN.

Confusion des sibilantes.

𐤆 : $s^2 = z$, g 40.1, g 53.1, g 69/ 6, 11, g 73.1/ 4, → ZWZ.

𐤆, ω : \check{s} , g 2.24, → ZWZ.

Lettre latine.

⌊, C, = z, g 64, → 'AZZ, g 36.2, → TRZ, g 53.1, → ZWG.

S, = z, g 86.2/ 6, → TYZ, g 49.3, g 86.2/ 3, → ZWZ.

Bibliographie.

AAEspA : Anejos do Archivo Español de Arqueologia.

BAEO : Bolletín de l'Asociación Española de Orientalistas.

Buchanan, D., 2008, dans son site, « Alphabets of Interest » « Table of Alphabets » des lettres punique, libiennes, ibériques et de Glozel.

Caro Baroja, J., 1976, España Prerromana. Dans : Historia de España, ed. Ramón Menéndez Pidal. Madrid.

Costa, A, Sauren, H., et alii, 2005, Fenícios nos Açores?

www.ovga-azores.org/noticias/FENICIOS/Artigo-Fenicios.doc.

Dietrich, M., Loretz, O., et al., 1976, Die Keilalphabetischen Texte aus Ugarit. Alter Orient und Altes Testament 24, Münster.

Dunand, M., 1945, Byblia Grammata. Documents et recherches sur le développement de l'écriture en Phénicie. *Études et documents d'archéologie* 2. Beyrouth.

⁸⁶ Sauren, H., 1992, 234, 8, Dietrich, M., Loretz, O, 1976.

- Garbini, G., 1988, *I Fenici*. Milano, 86-103.
- García-Bellido, M.^a Paz, Blazquez, Cr., 2001, *Diccionario de Cecas y Pueblos Hispánicos*. Rextos Universitarios, 36. Madrid.
- HEp, cf. *Hispania Epigraphica*.
- Hispania Epigraphica*, Revue publiée par l'Universidad Complutense de Madrid.
- Hoz Bravo, J. de, 2005, La recepción de la escritura en Hispania como Fenómeno Orientalizante, dans: *AAEspA*, 35, 363-381.
- RIDA* : Revue Internationale des droits de l'Antiquité, Bruxelles.
- Sauren, H., 1992, Une lance pour l'alphabet : Le poignard de Lachiš, *Le Muséon*, 105, 213-242.
- Sauren, H., 1997, As origens dos Árabes, *Actas, IV Jornadas de Silves*, AEDPHC, Silves, 33-43.
- Sauren, H., 2003, As estelas de Escrita Ibérica. A Tipologia das Estelas Funerárias. *XELB*, 4, 89-101.
- Sauren, H., 2004, A Letter to God the Almighty, Pujol de Castellón, *BAEO (Boletín de l'Asociación Español de Orientalistas)*: 40, 207-215.
- Sauren, H., 2004, Moedas pré-romanas de Odeceixe a Castro Marim. 12º Congresso do Algarve, Tavira, 133-140.
- Sauren, H., 2005, The Iberian Inscriptions Deciphered. Internal Proves. *El Período Orientalizante*, CSIC, Mérida, *AAEspA*, 35, 519-534.
- Sauren, H., 2005, AY "Island, Isolated place" The word in Punic and Iberian Inscriptions, *BAEO* 41, 279-286.
- Sauren, H., 2005, Le rapport, une instruction juridique ou politique? L'enclave yéménite de Los Villares au 1^{er} siècle avant J.C., *RIDA* 52, 25-39.
- Sauren, H., 2006, Apéndice: estudio preliminar sobre la inscripción en piedra de Surtepe 2005, N# SH 05-5009, [in:] Fuensanta, J. G., 2006, *Trabajos de la Misión Arqueológica Española en Turquía (XI): El Proyecto Tilbes, 2005*, *BAEO* 42, 54-57.
- Sauren, H., 2005, Le rapport, une instruction juridique ou politique? L'enclave yéménite de Los Villares au 1^{er} siècle avant J.C., *RIDA* 52, 25-39. <http://www.ulg.ac.be/vinitor/rida/>
- Sauren, H., 2006, Distribuir a terra. Mapas e marcos de terreno. *Xelb* 6, Vol. II Posters, Silves, 45-58.
- Sauren, H., 2006, The Inscriptions and Graffiti found at Medellín. A critical Revision. *BAEO* 42, 145-162.
- Sauren, H., 2006, Letter of Friendship. An invitation to Visit the Sheikh for a last Time. *BAEO* 42, 163-168.
- Sauren, H., 2006, Olisipo – Lisboa a Cidade das Sete Colinas. *Olisipo*, 24/25, 7-11.
- Sauren, H., 2007, EN 124 actual e os caminhos pré-romanos. Séc III – I a.C., Algarve, 13º Congresso, Racalclube, Lagos, 21-29.
- Sauren, H., 2007, *Acta Paleohispaica IX*. A review of the Semitic Inscriptions. *BAEO* 43, 103-149.
- Sauren, H., 2007, *Acta Paleohispanica IX*. A review of the Post-Latin Inscriptions. *BAEO*, 43, 151-169.
- Sauren, H., 2007, Hebrew Quadrate writing before 200 B. C., from Tilbes Höyük, Turkey, and Iberian, late Punic documents, Spain. Appendix to: Gil Fuensanta, J., *Trabajos de la Misión Arqueologica Española en Turquía (XIII): El Proyecto Tilbes, 2007*, *BAEO* 43, 25-43, 44-53.
- Sauren, H, Sidarus, A., 2005, As lápides de escrita ibérica do Museu Regional de Beja – Leitura e Tradução. *Arquivo de Beja – Actas – III Jornadas / Congresso – Tomo I*. 169-190.

Untermann, J., 1980.1990, 1997, Monumenta Liguarum Hispanicarum, Dr. L. Reichert, Wiesbaden.